

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.50
AU MOIS, d'avance 0.50
CANTONS DE L'EST — Par la maille
UN AN, d'avance \$4.00
SIX MOIS, d'avance 2.25
AU MOIS, d'avance 0.40
ETATS-UNIS
UN AN, d'avance \$6.00
AU MOIS, d'avance 0.60
Toute année commencée est due en entier.

LA TRIBUNE

16, rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, Qué.

Administration, Annonces et Travaux d'impression : 971
Rédaction : 973

Prêtre de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution.

SEIZIEME ANNEE — No 115

SHERBROOKE, JEUDI, 2 JUILLET 1925

TROIS SOUS LE NUMERO.

LES DROITS EXTRA-TERRITORIAUX EN CHINE

LA BENEDICTION D'UN PONT NOUVEAU A DONNE LIEU A DE BELLES FETES A MAGOG, HIER

Des milliers de personnes ont assisté à l'impressionnante cérémonie de la bénédiction du pont métallique Michigan, à Ste-Madeleine, hier après-midi, par M. l'abbé F. X. Brassard, curé de St-Patrice. — Discours des Hon. Antonin Galipault, ministre des Travaux Publics, et Jacob Nicol, Trésorier Provincial, de M. W. K. Baldwin, M. P. pour Stanstead, et autres. — Brillants programmes durant toute la journée.

UNE BONNE POLITIQUE

La ville de Magog a dignement fêté, hier, l'inauguration officielle et la bénédiction du nouveau pont métallique Michigan, à Ste-Madeleine et, en même temps, le 58^e anniversaire de la Confédération canadienne. Des milliers de personnes, soit toute la population de Magog et des centaines de gens venus de Sherbrooke et des autres villes et villages, voisins et éloignés, ont pris part à cette éclatante et impressionnante célébration.

Tous les édifices, publics et religieux, et presque toutes les résidences privées étaient profusément décorées pour la circonstance. Dans l'avant-midi eut lieu une longue et belle parade des sociétés diverses et de chars allégoriques représentant des épisodes de notre histoire. Un banquet fut donné, à midi, à l'hôtel Battles House après quoi il fut procédé à la bénédiction du nouveau pont qui fut suivie d'un immense rassemblement, sur les terrains de la Dominion Textile, où il y eut discours par des personnages distingués, concert de fanfare, évolutions militaires par des cadets, démonstration de gymnastique et jeux divers.

(De notre envoyé spécial)
MAGOG, 2. — Magog a été, hier, témoin de fêtes inoubliables pour tous ceux qui y ont pris part ou assisté, de fêtes qui seront inscrites en lettres d'or dans les annales de cette prospère et pittoresque ville. Canadiens-français et anglais, protestants et catholiques, tous ont pris part avec un enthousiasme rare à cette célébration brillante.

Dans l'avant-midi, une grande procession s'est formée, composée de fanfares, de corps de clairons, de vétérans de la grande guerre, de cadets nombreux, des sociétés, religieuses ou civiles, des représentants municipaux et des autres citoyens, suivie de nombreux chars allégoriques décorés avec goût, et a parcouru les principales rues de la ville.

Au banquet
Le midi un délicieux banquet fut servi au Battles House, sous la présidence de Son Honneur le maire, M. D. Hamel. Une centaine de convives y prirent part entre autres M. le curé F.-X. Brassard, le digne pasteur de la paroisse St-Patrice, qui récita les grâces, les Hon. ministres Galipault et Nicol, M. le député Baldwin et les membres du conseil municipal de Magog. M. le maire Hamel, à la fin du dîner, remercia les visiteurs de s'être joints aux organisateurs de la fête, et l'hon. Galipault répondit au nom des premiers.

Bénédiction du pont
Après le banquet les convives furent conduits au pont Michigan où une foule énorme attendait déjà depuis longtemps. M. l'abbé Brassard officia à la bénédiction de la nouvelle construction métallique puis, quelques minutes après, tous se réunirent près de là, sur les terrains de la Dominion Textile, où une fanfare donnait déjà un joyeux concert.

Les discours
Sur l'estrade placée au centre d'un amphithéâtre littéralement rempli prirent place M. Galipault, M. et Mme Nicol, le député Baldwin, Son Honneur le maire et les échevins, M. A. Tourigny, secrétaire-trésorier de Magog, et Mme Tourigny, M. et Mme Wilfrid Laune, de Sherbrooke, M. et Mme A. Desjardis, de Sherbrooke, M. A. Mailheux, surintendant de la Dominion Textile, et plusieurs autres.

M. le maire Hamel présidait et introduisit M. W.-K. Baldwin, député aux Communes pour Stanstead, comme le premier orateur. M. Baldwin compara le régime de la politique canadienne, depuis la Confédération, à celui qui existe actuellement au sud de la ligne 45^{ème}, et exposa les nombreux avantages que nous avons d'être des Canadiens protégés par le drapeau de l'Empire. Il dit que notre pays a été durement frappé au cœur, économiquement et autrement, par la dernière guerre, mais qu'il se relevait avec courage et restera non seulement debout, mais deviendra plus

(A suivre en page 3.)

CAILLAUX A ECHOUÉ EN CHAMBRE

(Presse Canadienne)
PARIS, 2. — M. Caillaux, ministre des Finances, a échoué dans sa tentative, hier, de persuader la Chambre des Députés d'adopter la proposition de loi qui les contribuables à l'impôt sur le revenu puissent déclarer leur propriété à l'étranger sans faire d'affidavit.

Le vote fut 330 voix contre 239 contre le gouvernement n'en est pas affecté.

M. Caillaux exprime son désir que la Chambre suive l'exemple du Sénat parce que c'est le meilleur moyen d'induire le peuple à faire réintégrer son capital placé à l'étranger.

IL LA RALLUME



La Mère Allié, voyant l'Allemagne fumer sa pipe des armements excessifs: "Encore cette satanée pipe!"

Les Etats-Unis en demandant l'abolition, ou du moins une considération urgente, et ce sujet devient une sensation en Angleterre car la Grande-Bretagne est le pays qui aurait le plus à y perdre. — L'on veut attendre le règlement de la situation en Chine avant de discuter cette question.

COMMENTAIRES

(Presse Canadienne)
LONDRES, 2. — La nouvelle que les Etats-Unis font une demande urgente pour la considération des droits extra-territoriaux en Chine reçoit une place préminente dans les journaux du matin.

En certains cercles officiels l'on exprime l'opinion que cette démarche implique un effort pour obtenir une abolition rapide de ces droits, et comme la Grande-Bretagne serait le pays le plus affecté par cette abolition, le sujet est traité comme une sensation.

Dans les autres cercles, cependant, l'on croit que les Etats-Unis ne se proposent pas d'aller plus loin que la résolution adoptée à la conférence de Washington, qui pouvait à une discussion par des représentants des pouvoirs recherchant l'abolition de privilèges spéciaux que les étrangers possèdent en Chine.

Bien que l'on déclare que la Grande-Bretagne soit en harmonie avec les Etats-Unis sous ce rapport les troubles actuels de Chine attirent l'attention, et la déclaration d'hier en Chambre par le secrétaire d'Etat Chamberlain est citée comme démontrant l'importance que le gouvernement anglais attache à la restauration de l'ordre avant qu'aucune des autres issues importantes soient considérées.

La Grande-Bretagne a informé le gouvernement de Pékin que la question des droits extra-territoriaux et autres questions semblables ne peuvent être discutées avant que le mouvement anti-étranger ne se soit calmé et que les incidents de Shanghai et d'ailleurs n'aient été réglés de façon satisfaisante.

Le "Daily Telegraph" fait le commentaire suivant: "Il est à espérer que ce point de vue sera maintenu contre toute suggestion impulsive de concessions de la part de pouvoirs qui ont moins à perdre que la Grande-Bretagne."

TOUS CES MINEURS SERONT COTISES

Afin d'aider l'association des Mineurs Unis d'Amérique une cotisation sera demandée de chacun des 158,000 mineurs. — Pour passer à travers la crise difficile.

(Presse Canadienne)
SCRANTON, 2. — Les 158,000 mineurs des champs anthracites seront appelés à donner une cotisation de \$1 chacun durant deux mois pour aider à financer la United Mine Workers of America à travers la démolition dans les champs miniers si la convention adopte une résolution qui doit être soumise sous peu.

John L. Lewis, président international, a déclaré à la convention que l'association poursuivait la lutte jusqu'à la fin contre les opérateurs afin de renouveler le contrat qui expire le 31 août. Il avertit les opérateurs que si des mesures ne sont pas prises pour continuer l'entente de Jacksonville, les officiers de l'union ordonneront une grève générale dans les mines de charbon mou.

ABD-EL-KRIM S'EST FRACTURE LA JAMBE

Dans une chute du dos de son mulet, le leader Riffain subit une fracture de la jambe. — On prépare des conditions de paix pour les lui offrir.

(Presse Canadienne)
MELILLA, 2. — Abd-El-Krim, le leader des Riffains rebelles, s'est fracturé une jambe lorsqu'il fut jeté à bas de son mulet. La chute, effrayée par le bruit d'un avion passant au-dessus de la région de Bocoya, s'est subitement emballée et a jeté son écuyer à terre.

Proposition de paix
PARIS, 2. — Le ministre des Affaires Etrangères a été informé aujourd'hui que les conditions de paix que l'on doit offrir à Abd-El-Krim, sont en préparation par une conférence franco-espagnole à Madrid. Il y a peu d'espoir que le leader Riffain accepte.

SUR UN CONVOI EN MINATURE



La Duchesse d'York a pris place sur un wagon à marchandises en miniature lors de sa visite avec le Duc au bazar de Dudley.

ULTIMATUM COMMERCIAL FRANCAIS

(Presse Canadienne)
PARIS, 2. — La crise finale dans les négociations pour un traité commercial franco-allemand a été retardée parce que les Français ont retardé à présenter la proposition qu'ils doivent soumettre comme dernier mot.

Le Dr Trendelenburg, chef de l'ambassade allemande, sera reçu par M. Chaumet, ministre du Commerce aujourd'hui, et il sera probablement informé des grandes lignes de l'ultimatum commercial français.

S'il refuse de l'accepter il sera informé qu'il n'y a aucune nécessité de continuer les discussions.

NOUVEAU PRESIDENT



Le Contrôleur F. H. PLANT, d'Ottawa, ex-maire de cette ville, qui a été élu président de l'Union des Municipalités Canadiennes à la convention tenue à Ottawa.

CONFERENCE COMMERCIALE

Des délégués des Indes Orientales demandent une plus grande préférence au Canada pour leur pays ainsi qu'un meilleur système de transport et d'entreposage.

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 2. — La conférence de commerce entre les délégués canadiens et ceux des Indes Orientales, qui a lieu, ici, sous la présidence de l'hon. J.-A. Robb, ministre intermédiaire des finances, doit se terminer samedi.

Bien que les séances jusqu'à présent aient été tenues à huis-clos, il a été appris, hier soir, que les délégués des Indes ont terminé la présentation de leurs demandes pour une plus grande préférence sur certains produits de leur pays, et de meilleures facilités de transport et de facilités plus adéquates d'entreposage sur tous les navires qui voyagent entre les deux pays.

La demande relative à une plus grande préférence est actuellement sous considération par le gouvernement et une réponse doit être donnée aujourd'hui, ainsi que des contre-demandes faites de la part du Canada.

Après la conférence, les délégués visiteront Montréal, Québec, Charlottetown, et Halifax avant de retourner aux Indes.

UN POLICIER TUE DEUX BANDITS

Deux détousseurs de banque ont été tués instantanément par un officier de police de Buckley comme ils sortaient d'une institution bancaire.

(Presse Canadienne)

TACOMA, 2. — Deux pillards de banque ont été tués à coups de revolver à Buckley, petite ville située à vingt-cinq milles d'ici, hier, à la suite d'une tentative de vol contre la banque de Buckley. Les voleurs ont été tués par l'officier Edward Nelson. William Rose, un marchand de tabac, a été tiré dans l'abdomen et T. Hagen, un peintre, a été effleuré par une balle, au cours de la fusillade.

Les deux voleurs ont pénétré dans la banque et ont forcé le caissier à leur remettre environ \$2,000 en monnaie d'argent. Le caissier put cependant presser un bouton d'alarme, et à leur sortie de la banque les voleurs furent le point de mire d'une fusillade. L'un d'eux fut tué sur le champ pendant que l'autre fuyait en automobile. Il revint cependant à la pointe du revolver ordonna à la foule d'embarquer le cadavre de son compagnon dans la machine. Pour toute réponse il fut frappé d'une balle à la tête par l'officier Nelson qui avait déjà abattu le premier voleur.

TEMPERATURE

Pronostic: Vents du nord-ouest, avec température incertaine. Plus chaud demain.

LE GOUVERNEMENT FRANCAIS EFFECTUERA DES NEGOCIATIONS STRICTEMENT PRIVEES AVEC LES ETATS-UNIS AU SUJET DE SA DETTE

Une déclaration au sujet de la question de la dette de la France aux Etats-Unis est en préparation et sera rendue publique sous peu. — L'Angleterre demande à la France de la traiter sur le même pied d'égalité au sujet du remboursement.

UNE COMMISSION

(Presse Associée)
PARIS, 2. — Le Gouvernement français prépare une déclaration au sujet de la question de sa dette aux Etats-Unis qui sera rendue publique dans quelques jours. Elle sera probablement limitée à la nomination de la mission qui doit se rendre à Washington.

Les négociations au sujet de la dette française avec le gouvernement des Etats-Unis seront tenues strictement à part de celles avec la Grande-Bretagne.

Demande anglaise

PARIS, 2. — La question de la dette inter-alliée a été mise encore plus en évidence par la réception en France d'un mémoire suggérant que la France fasse une offre pour un règlement de sa dette envers la Grande-Bretagne, même si ce n'est qu'une proposition provisoire.

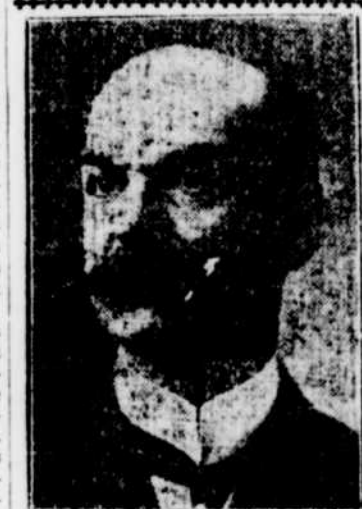
Le mémoire, signé par le Lord Austen Chamberlain, secrétaire des affaires étrangères, touche au projet de la France en vue d'un règlement avec les Etats-Unis en disant que la Grande-Bretagne n'a aucun désir d'intervenir dans les négociations avec les autres créanciers.

M. Chamberlain, saisit l'occasion, cependant, pour faire remarquer que la Grande-Bretagne croit qu'elle a droit d'être traitée sur un même pied d'égalité, ce qui veut dire que si la France signe une entente de payer une partie de sa dette aux Etats-Unis, l'Angleterre s'attendrait de recevoir un remboursement proportionnel des sommes qui lui sont dues.

Mémoire à l'étude

Ce mémoire est à l'étude par le Ministre des Affaires Etrangères Briand et le Ministre des Finances Caillaux, qui ont reçu récemment l'autorisation de l'étude.

MAISON CANADIENNE



L'hon. P. C. LARKIN, Haut Commissaire Canadien à Londres, qui a présidé aux cérémonies d'inauguration du nouvel Hôtel Canadien à Londres. Une foule considérable s'était réunie pour assister à cette inauguration à laquelle près de 700 invités des cercles diplomatiques et commerciaux assistaient. M. Larkin a lu une adresse au Roi.

BENEDICTION DE L'EGLISE ET DOUBLE ORDINATION A ASBESTOS

De grandioses fêtes religieuses sont en préparation à Asbestos, où S. G. Mgr A.-O. Gagnon officiera à la bénédiction du nouveau temple dimanche prochain. — Deux nouveaux prêtres seront ordonnés en même temps. — Il y aura deux banquets et une cérémonie religieuse le soir.

(De notre correspondant)

ASBESTOS, 2. — Dimanche, le 3 juillet prochain, aura lieu, à Asbestos, une fête mémorable qui restera toujours gravée dans l'esprit de tous les étrangers en seront, mais citoyens d'Asbestos qui y prendront part.

Depuis longtemps, l'on rêvait le beau projet d'élever un temple digne de celui qui l'habiterait. Eh bien! ce rêve qui semblait irréalisable se réalise aujourd'hui, sous la vigile direction de M. l'abbé L.-N. Castonguay, curé de cette paroisse.

ECHOS

TELEGRAPHIQUES
SERVICE DE LA PRESSE
CANADIENNE

COLLISION FATALE

BUFFALO, 2. — Deux personnes ont été tuées à Holland hier, dans une collision entre un automobile et un convoi rapide à une traversée à niveau. Les morts sont Lucille, fillette de 11 ans, de James Holmes, et un bébé de six mois.

NAVIRE EMPRISONNE

NEW-YORK, 2. — Le frétier Sanguin, de la United States Shipping Board, a été retenu prisonnier durant une heure sur un iceberg vis-à-vis le Cap Cod, au cours de son voyage de retour ici. Trois navires se sont rendus à son secours pendant qu'on descendait les chaloupes de sauvetage mais l'iceberg se déplaça, libérant le navire qui fut peu endommagé.

L'ARCTIC EST PARTI

QUEBEC, 2. — Le navire d'exploration Arctic, sous le commandement du navigateur vétérinaire, le Capitaine Bernier, est parti pour le Nord ce matin. L'Arctic devait quitter le port mardi, mais a été retenu par une difficulté de ses dynamos et la maladie d'un des mécaniciens.

SPORT DE PARTOUT

Club vainqueur

HALIFAX, 2. — Le club de baseball de Malden a obtenu trois victoires, ici, hier, défaisant les All Stars, de Halifax, et Dartmouth.

Un knockout

WINDSOR, N. E., 2. — Roy Mitchell, poids-lourd de couleur, de Halifax, a knocké-out Shadow Burton, de Boston, dans la quatrième ronde d'un combat de dix rounds, ici, hier soir.

Un "long shot"

LONDRES, 2. — Apple Sammy, qui était coté à quatre pour un, a gagné la course principale à Newmarket, hier, par une longueur et demie.

Il défait Zhyzsko

WICHITA, Kansas, 2. — Joe Stecher, de Nebraska, prétendant au titre de champion du monde à la lutte, a défait Stanislaus Zhyzsko, vétérain Polonais, en lui faisant subir deux chutes sur trois après avoir accordé la seconde à son adversaire alors que Zhyzsko menaçait de quitter l'arène.

SERIEUX ACCIDENT D'AUTO A MAGOG

Un enfant de 6 ans a été gravement blessé et les autres occupants de la machine plus ou moins contusionnés. — La machine verse sens dessus dessous.

(De notre correspondant)

MAGOG, 2. — Dimanche dernier, M. et Mme A. Cabana et leurs enfants partaient pour une promenade en automobile avec leur beau-frère, M. Marier et leurs enfants, ces derniers en promenade des Etats-Unis. Près de Millington, par une fausse manœuvre du chauffeur, l'auto tomba dans le fossé et culbuta sens dessus dessous. Les occupants purent après beaucoup d'efforts sortir de leur dangereuse position plus ou moins contusionnés à l'exception du jeune fils de Mme Marier qui est gravement blessé. L'enfant est âgé de 6 ans et est sous les soins du Dr West (2).

BENEDICTION DE L'EGLISE ET DOUBLE ORDINATION A ASBESTOS

De grandioses fêtes religieuses sont en préparation à Asbestos, où S. G. Mgr A.-O. Gagnon officiera à la bénédiction du nouveau temple dimanche prochain. — Deux nouveaux prêtres seront ordonnés en même temps. — Il y aura deux banquets et une cérémonie religieuse le soir.

(De notre correspondant)

ASBESTOS, 2. — Dimanche, le 3 juillet prochain, aura lieu, à Asbestos, une fête mémorable qui restera toujours gravée dans l'esprit de tous les étrangers en seront, mais citoyens d'Asbestos qui y prendront part.

Depuis longtemps, l'on rêvait le beau projet d'élever un temple digne de celui qui l'habiterait. Eh bien! ce rêve qui semblait irréalisable se réalise aujourd'hui, sous la vigile direction de M. l'abbé L.-N. Castonguay, curé de cette paroisse.



Recommandé par les Médecins,
comme un aliment sûr, pour les bébés quand le lait maternel fait défaut. Le Lait Eagle Brand n'est que du lait et du sucre, mis en boîtes soignées où il se conserve absolument pur. A la tête depuis 1857. Demandez nos livres gratuits du Borden's Eagle Brand.

The Borden Co. Limited
12-24 MONTREAL

NOS COURRIERS
VICTORIAVILLE

—Mlle Auréa Deshaumais, correspondante, nous ayant donné sa démission, nous prions les personnes qui auraient les aptitudes voulues pour la remplacer, de bien vouloir communiquer avec nous à l'adresse suivante: Département des correspondants, "La Tribune", Sherbrooke, 84-jns.

BROMPTONVILLE
FÊTE SAINT JEAN-BAPTISTE

—Lors de la célébration de la fête nationale, dans notre paroisse, le jeune Raymond Morin, fils de M. Joseph Morin, personnifiait saint Jean-Baptiste. Il tenait de sa main un magnifique petit agneau blanc, de tradition dans cette circonstance, lequel avait été offert gracieusement par M. Arthur Lemay. Quatre petits pages, habillés de costumes ravissants et représentés par les jeunes Bergeron, St-Pierre, Rousseau et Blain, accompagnaient le petit St-Jean-Baptiste.

—L'on a beaucoup admiré le petit couple de nouveaux mariés, représentant le premier mariage canadien-français célébré au début de la colonie. Roland Paradis et Marguerite Paradis, respectivement âgés de 5 et 6 ans, enfants de M. Ernest Paradis, personnifiaient ce jeune couple, et c'était beau de voir entrer à l'église dans leur superbe toilette canadienne-française de nouveaux mariés.

—Etaient venus se joindre aux prêtres de la cure, pour la circonstance, MM. les abbés Calixte Champagne, curé de Notre-Dame de Ham, Ernest Turgeon, curé de St-Léon de Marston, tous anciens vicaires de la paroisse, et les Bourassa, professeur au séminaire St-Charles à Sherbrooke, qui avait donné le sermon à cette occasion.

Dans la soirée, lors du concert musical donné sur les terrasses de l'église et du presbytère, la chorale des élèves de l'Académie des Frères du Sacré-Cœur fit entendre un beau répertoire de chants canadiens, pendant que la fanfare exécutait de magnifiques morceaux aux applaudissements de la foule.

L'illumination électrique sur les terrasses, préparée avec goût par M. Willie Morissette, agent dans notre paroisse pour la Southern Canada Power Company, jetait un beau coup d'œil féerique, et c'est avec délectation que les restaurateurs, MM. Joseph Demault et William Cormier,

tant la soirée.

L'on estime qu'une foule de douze à quinze cents personnes, tant de Sherbrooke que des places environnantes, était présente à ce concert vocal et musical.

M. E.-W. Tobin, député au fédéral et retenu à Ottawa par ses devoirs parlementaires, avait envoyé un télégramme à M. le curé Laroque et au président du comité d'organisation, leur souhaitant une belle et grandiose fête, ainsi qu'à toute la paroisse. M. Siméon Charland mérite des remerciements pour avoir mis gracieusement son autobus à la disposition de la fanfare.

Au dire des visiteurs, cette fête a été une des mieux célébrées en l'honneur de Saint-Jean-Baptiste dans les Cantons de l'Est.

Voici la liste des prix distribués pour les automobiles décorées et les chars allégoriques dont le nombre dépassait cinquante.

Automobiles: 1er prix, Mme notaire J.-A. Ouellette; 2e prix, Waldo Mullins; 3e prix, Mme Ernest Paquin.

Autos de commerce: 1er prix, Brompton Lumber Co.; 2e prix, boulangerie de Claude Champagne.

Chars allégoriques: 1er prix, M. Joseph Blouin; 2e prix, MM. Ludger Soucy et Denis Rainville; 3e prix, M. Ernest Thériault.

Voitures coniques: 1er prix, M. Joseph Pelletier; 2e prix, MM. Arthur Fonton et Gilbert Dufresne.

Deux autres prix spéciaux ont été accordés, l'un aux Frères de l'Académie du Sacré-Cœur et à leurs élèves pour le char allégorique, représentant l'École aux petites sauvageses de son temps.

Liste des prix distribués aux jeux et aux amusements, dans l'après-midi, au bois Meunier.

Jeu de fer: 1er prix, M. Alphonse Bolduc; 2e prix, M. Joseph Lamontagne.

Courses aux patates: 1er prix, M. Georges St-Pierre; 2e prix, M. Joseph Macfay.

Courses pour fillettes de 7 à 10 ans: 1er prix, Mlle Rose-Delima Lavoie; 2e prix, Mlle Irène Jacques.

Courses de 15 mille: 1er prix, M. C. Wyman; 2e prix, M. Alfred Paradis.

Courses pour hommes de cinquante ans et au-dessus: 1er prix, M. Antonio Lemire; 2e prix, M. Denis Rainville.

Courses à trois jambes: 1er prix, MM. André Binette et Lucien Blais; 2e prix, MM. Wilton Brown et S. Clark.

Courses pour garçons de 10 à 15 ans: 1er prix, Gaston Poiré; 2e prix, Ovide Gosselin.

Fer: 1er prix, M. Wilfrid Martin; 2e prix, M. Th. Guillemette.

Prix de consolation: M. Napoléon Desjardins.



FUMEZ LE CIGARE BOSTON 10c

PRIMES POUR LES BANDES BOSTON

vision du passé et admirables dans leur magnifique décor aux couleurs nationales.

De grands remerciements sont dus à M. Joseph Poitras, sous-chef de gare à Bromptonville, et président du comité d'organisation, à MM. Ed. St-Pierre, Donat Laroque, Pierre Camille, Philias Cyr et aussi à MM. Orliva Fournier, président du comité des jeux et MM. Albert Pouliot, Joseph Morin, Eudore Bergeron et Napoléon Rousseau pour tout le travail qu'ils se sont imposé afin de rendre cette fête nationale aussi amusante qu'instructive, et ils méritent de sincères et chaleureuses félicitations.

Nous espérons voir encore cette fête nationale se célébrer dans notre paroisse d'une manière aussi complète et aussi pleine d'enthousiasme et que le souvenir de celle qui vient d'avoir lieu restera longtemps gravé dans la mémoire de toutes les personnes qui y ont pris part.

NOUVELLES

—Mlle Viola Mullins est de retour de Villa-Maria, Montréal, après avoir terminé ses études.

—Mlle Flossie Seward se rendait à Montréal, samedi, pour y passer quelques jours.

—M. et Mme Thomas Grégoire, ainsi que M. et Mme Alexandre Mullen et Mlle Alma Grégoire se rendaient à Windsor, dimanche, en visite chez M. et Mme Michel Daniels.

VALCOURT

—M. et Mme Théophile Dupaul et leur bébé Gerald étaient, dimanche dernier, à Windsor-Mills, chez M. W. St-Pierre, père de Mme Dupaul.

—Mlle Marie-Louise Gravel est de retour d'un voyage à Granby.

—Mlle Alice Robichaud a visité des parents et des amis, à Magog et à Stanstead, la semaine dernière.

—M. Léopold Dupaul était à Granby, dimanche.

—M. Jos. Vézina venait de ses amis, à Rock-Island, dimanche.

Mme Tanquary, Mlle Juliette Tanquary de Roxton Falls, étaient dernièrement en visite chez M. M. René de Contre.

—M. et Mme J. Larivière, de Montréal, ont visité dernièrement leurs fils, MM. Jos. et Oreste Larivière.

—M. J. Labelle, de Montréal, était de passage ici dimanche.

—M. H. Gendron s'est rendu à Richmond, mercredi dernier, pour assister à la séance donnée par les Chevaliers de Colomb, à l'occasion de la fête de St-Jean-Baptiste.

—M. Camille Robichaud était à Waterloo, jeudi, pour affaires.

—M. Roland St-Pierre, de Windsor-Mills, a passé la semaine dernière chez sa sœur, Mme Théophile Dupaul.

—M. Genest-Labarre, inspecteur d'écoles, est actuellement à faire les examens des écoles de notre paroisse.

—M. et Mme Adélaïde Lussier, de Stanstead, Mlle Dorila Lussier, de Rock-Island, accompagnées de son ami, M. Lebon, de Québec, ont visité la famille Isidore Lussier, dimanche et lundi derniers.

les dames et demoiselles du village.

—Mlle Albertine Quintal est de retour de St-Jean où elle travaillait depuis quelque temps.

—Sont arrivés dans leurs familles pour y passer les vacances: MM. Pierre-Paul Cousineau, du séminaire de St-Hyacinthe, Héliodore Gendron, Léo Tétrault, Philibert Fontaine, du séminaire de Sherbrooke, Robin Fontaine, du collège St-Laurent de Montréal, Maurice Langlois, du séminaire de Ste-Thérèse de Blainville, Dorila Boisvert, du collège de Victoriaville, Paul Archambault, du collège de St-Césaire, Mlle Cécile et Claire Langlois, du couvent de Sutton.

—Mlle Marie-Reine Désautels, de Mariville, est retournée à cet endroit après avoir passé quelques jours chez son cousin, M. G. Racine.

—M. Ulric Plouffe est de retour de Granby.

—Mme Dr Langlois, M. Errol Langlois, Mlle Lucienne et Rachel Langlois sont allés à Montréal et Ste-Thérèse, la semaine dernière.

—M. et Mme E. Vaillancourt, M. A. Quintal, de Manchester, N.-H., M. G. Quintal, de Lawrence, Mass., M. Victor Quintal ont visité M. Pierre Quintal et la famille Emery Lussier.

—M. Daniel Daigneault, de Montréal, a passé quelques jours, la semaine dernière, chez ses beaux-frères, MM. J.-A. Archambault et Oreste Larivière.

—M. A. Bodard, ex-officier du conseil des métiers et du travail de Montréal, a donné, après la messe, dimanche dernier, une intéressante conférence sur la crise économique et ses conséquences.

—M. et Mme Octave Bissonnette, de Montréal, sont venus, à l'occasion du mariage de leur petite fille, Mlle Rose-Alma Drouin.

—M. et Mme Dorila Fournier, M. Léo Fournier, M. Emile Ledoux, de Worcester, Mass., sont en visite pour quelques semaines chez M. Flavien Ledoux.

—Mlle Albertine Bissonnette passe quelques jours chez son oncle, M. F. Bissonnette, à Waterloo.

—Mme Albert Bissonnette, de Waterloo, est venue passer quelques jours chez son père, M. F. Gayet.

—Huit élèves du couvent sont allées, la semaine dernière, subir leurs examens à Sherbrooke. Elle sont Mlles Rachel Drainville, Alice Duhamel, Bernadette Racicot, Clorinthe Bissonnette, Corinne Lapré, Bernadette Bombardier et Aurèle Janson.

ROBERT-DROUIN

Lundi dernier fut béni, par M. le curé Ethier, le mariage de M. Frank Robert, de Tilton, N. H., avec Mlle Rose-Alma Drouin. M. Robert était accompagné de son oncle, M. J. Larivière, de St-Lambert, et Mlle Drouin, de son père, M. Frédéric Drouin. La mariée portait une toilette couleur "Honeydew". Avant le mariage, il y eut la cérémonie des enfants de Marie.

Durant le mariage, plusieurs cantiques furent chantés par les enfants de Marie. Les nouveaux époux sont partis, jeudi, pour Tilton, où ils demeureront. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

—Mlle Stéphanne, de Montréal, sont en visite chez M. Frédéric Drouin.

BLACK-LAKE
DISTRIBUTION DES PRIX AU COUVENT

—Que se passe-t-il donc dans cet établissement d'ordinaire assez calme? Ah! aujourd'hui, l'effervescence est générale: telles, les abeilles dans la ruche, les écoliers vont, viennent, bourdonnement qui a-t-il donc? Voici le travail est terminé et les récompenses vont couronner les efforts de toute une année scolaire. La joie rayonne sur tous les fronts. Point de

visages assombrés, car Dame Paresse n'a pas hospitalisé dans les rangs: chacun a fourni une somme de travail selon sa capacité; aussi, la joie est générale. A 7 h. 30 du soir, de 600 à 700 personnes se réunissent dans la salle du Couvent, laquelle, malgré ses proportions assez vastes, paraît ce soir, trop petite pour contenir si nombreuse assistance.

Voici le programme qui captiva pendant deux heures, ce nombreux auditoire.

Entrée: La Grâce Duo

La gymnastique aux cerceaux.

Le Mystère de Ste-Cécile: 1er acte. Drame en 3 actes.



Les bambins en bonne santé ne se fatiguent jamais de l'incomparable saveur des Kellogg's! Oh, maman, qu'ils sont bons! Ils voudront manger des Kellogg's tous les jours

Remplissez les bols, au déjeuner, de flocons de maïs Kellogg's. Chaque flocon est délicieusement rôti, croustillant, et a une saveur vraiment merveilleuse. Servez-les avec du lait ou de la crème — ajoutez-y à votre choix des fruits frais ou en conserve. Pas de cuisson. Vendus par tous les épiceries. Servis dans tous les restaurants.

Tousjours comme au sortir du four

L'unique aliment breveté Kellogg's est cuit et conservé la saveur tout en gardant les flocons croustillants. Une caractéristique exclusive du Kellogg's!

Flocons de Maïs Kellogg's

FAITES CETTE COMPARAISON!
Appréciez la merveilleuse saveur qu'on trouve seulement dans les flocons de maïs Kellogg's. Comparez-la avec celle de l'importe quelle autre céréale prête à manger. Vous comprendrez alors pourquoi des millions de personnes demandent les Kellogg's.

Les résultats obtenus sur-tout les matières du Cours d'études en disent assez. En effet, plusieurs élèves, après un travail laborieux et suivi, finissent leur cours complet, par l'obtention de plusieurs diplômes. Allant l'utilité à l'agréable, les spécialités, tel que: Musique, Enseignement ménager, pratique, Dactylographie, ont eu plein succès. Avec des provisions si variées, sera-t-il possible de faire fausse route... L'horizon qui s'ouvre devant ces demoiselles n'est-il pas enviable?

Les jeunes élèves stimulés, par le succès de leurs années, se promettent de marcher sur leurs traces. Elles quittent leur cher couvent, les écolières pour ne plus revenir, mais "elles vivront de souvenirs". Les autres disent: "Non adieu, mais Au revoir" à l'an prochain.

Diplômes de Piano accordés par le Dominion College: Classe agrégée, avec la note Distinction, Mlle A. Braton. Classe intermédiaire, Mlle Simone Roy. Diplômes de Dactylographie français et anglais obtenus par Mlles Yvette Morissette et A. Lemieux.

3 élèves se présentent au bureau des examinateurs: 5 élèves pour le brevet supérieur; 3 élèves pour le brevet élémentaire.

A toutes, nous souhaitons plein succès comme à leurs devancières.

AVIS AUX CORRESPONDANTS

Les correspondants qui ont conservé l'habitude d'écrire sur les deux côtés des feuillets sont priés encore une fois de bien vouloir dorénavant n'écrire que sur un seul côté de ces feuillets. C'est très important.

—LA TRIBUNE, le seul quotidien de langue française dans les CANTONS DE L'EST, parle des choses

Tant que le "Paturail" avait appartenu aux Givry, le père Frébourg avait eu l'espoir de l'obtenir, de le réaliser, de le conquérir; mais, à présent, il n'y fallait plus songer.

Comment arriver à persuader un être mystérieux, invisible, inconnu, qui a acheté une propriété sans la visiter, qui se borne à laisser cette propriété à l'abandon, à l'action désagréable et funeste des intempéries?

En cet inconnu, M. Frébourg soupçonnait un ennemi du repos de sa vie, un adversaire féroce, impitoyablement cruel et lâche, puisqu'il ne se faisait pas connaître, puisqu'il le tourmentait obstinément sans s'exposer à des représailles.

Il cherchait, dans les anciens amis de M. Givry qui était celui qui avait pu prendre son parti sous le masque de l'anonymat et continuer à le persécuter, mais il ne trouvait pas.

Une rancune contre les Givry s'enflait, grandissait, l'aveuglait, se répandait comme poison dans son sein, mais c'est en vain qu'il grinçait des dents, qu'il crispait ses poings; il ne pouvait plus rien contre des ennemis qui s'étaient mis hors de portée de son atteinte contre la femme et la

DEMANDEZ
les Tablettes
NERVINE de MATHIEU
POUR VOTRE MAL DE TÊTE
En vente partout.
CIE J.-L. MATHIEU, Propriétaire,
Sherbrooke
Loi des Médecines brevetées ou propriétaires, No 10308

FEUILLETON DE LA TRIBUNE
LE CHATEAU DU BONHEUR
Par M. DESCHAMPS

No 39

En une journée, une grande partie de la plaine, couverte de épis pressés, était débarrassée de son précieux don et de son lourd fardeau de froment.

Les blés mûrs, dorés, hauts, au sein desquels le hasard unissait le bleu des bluets, le blanc des marguerites et le rouge des coquelicots pour former des symphonies patriotiques avec ces humbles fleurs de France, se mouvaient comme un océan illimité sur lequel la brise faisait courir des ondulations et des frissonnements.

Une chaleur torride tombait du ciel et remontait de la terre brûlante

Sa récolte se distinguait entre toutes les autres par son aspect plantureux et abondant.

C'est que M. Frébourg employait toutes les méthodes les plus modernes de culture. Il ne confiait à la terre que des semences sélectionnées, après avoir choisi les sols appropriés dont il complétait la fertilité par des ajouts de nitrate de soude, de superphosphate et d'azote selon le cas.

Ses labours et ses semails étaient toujours faits en temps opportun. Cet homme que rien n'intéressait en dehors de son métier, lisait les revues agricoles les plus scientifiques et les mieux rédigées pour étendre ses connaissances.

Le père Frébourg paraissait donc plus que jamais mécontent, querelleur et trémoussant, autour de lui, Fleury, sa petite chienne favorite, lui donnait en vain le spectacle de la joie plus délicate, en sautillant, en courant, en se lançant contre terre à l'ourle d'une alouette, en déviant mille circuits, en exécutant mille gambades, en pourchassant une mouche à papillon, son ombre, M. Frébourg restait taciturne.

Quand on le voyait s'avancer, grand, sec, un peu voûté, jaune jusqu'aux yeux, écrasant, avec l'extrême de son bâton des moites de terre ou décapitant des chardons, les rires se figeaient.

C'est qu'il avait sorti de sa maison et de son retour au foyer, il ne manquait jamais de s'arrêter devant le "Paturail".

Il contemplait ce champ enclavé dans les siens qui le narguait, qui paraissait endormi dans une oisiveté éternelle, dont l'herbe drue, haute et savoureuse n'avait jamais été fauchée et se desséchait sur pied.

Frébourg, en présence de ce spectacle qui l'irritait à l'égal d'un docteur, oubliait toutes les prescriptions du docteur.

Il négligeait les recommandations qu'on lui avait renouvelées tant de fois, de ne pas s'affecter, d'éviter les tourments, de ne pas se passionner pour quoi que ce soit, puisqu'il compromettait sa santé et même sa vie. Des fureurs sombres s'accumulaient en lui, grondaient, éclataient à tout propos comme ces orages fréquents qui troublaient sans répit le ciel d'une éternelle obstinée en été.

Le "Paturail" était un promontoire indécrottable s'avancant dans ses terres; c'était une brèche, une solution de continuité dans les contours harmonieux d'un domaine incomparable; c'était la présence éternelle d'un étranger dans un cercle d'amis familiers; c'était une gêne permanente, une souffrance de tous les instants.

La fille de ce voisin, sur lesquelles il eût laissé retomber sa haine, mais qui avaient disparu et s'étaient dérobées à ses coups.

—Elles m'ont joué, pensait-il; elles ont voulu avoir le dernier mot, me laisser à ma confusion. Ah! si je les tenais, si je pouvais les atteindre, leur rendre au centuple le mal qu'elles me font!

La plaie qu'une blessure d'amour-propre avait faite en lui, s'élargissait, s'envenimait.

M. Frébourg prenait la résolution de ne plus revoir la cause de sa souffrance intime; mais il lui eût fallu faire un long détour pour ne pas passer devant le champ qui sollicitait son intérêt, le retenait, le fascinait; et chaque matin en se rendant dans la plaine, chaque soir en revenant chez lui, ses pas le conduisaient devant cette pièce qui avait pris soin de faire entourer d'un grand mur qui maintenant lui déchirait le cœur, avec tous ses crocs, avec toutes ses pointes, tous ses dards et tous ses tessons...

La paresse va si lentement que la pauvreté n'a pas de peine à l'atteindre.

FRANKLIN.

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, JEUDI, 2 JUILLET 1925

TROIS



Les Magasins de Planos et de Victrolas Wilson

Connus depuis au delà de 60 ans dans tous les Cantons de l'Est pour les valeurs dignes de confiance et remarquables que nous avons toujours offertes en fait de Planos, Victrolas et autres instruments de musique. Nous ne croyons pas aux ventes fictives et nous avons toujours vendu nos marchandises sur le système d'un seul prix en donnant la plus grande valeur possible à tous nos nombreux clients. Nous sommes en position de vous vendre n'importe quel instrument de musique aux plus bas prix, considérant la bonne valeur.

LE FOYER DE LA BONNE MUSIQUE
H. C. WILSON & SONS, LIMITED
37-41, rue Wellington-Nord Sherbrooke, P. Q.

LE GOUVERNEMENT FRANCAIS EFFECTUERA DES NEGOCIATIONS

(Suite de la première page.)
L'élaboration du cabinet d'ouvrir des négociations pour le règlement de la dette inter-alliée.

L'Echo de Paris écrit que le mémoire anglais veut suggérer que pendant que toute entente entre la France et les Etats-Unis entraînerait une entente semblable avec l'Angleterre, le gouvernement anglais reconnaît l'entière liberté des Etats-Unis d'accorder des conditions plus faciles à la France, l'Italie et les autres pays en dette qu'ils n'en ont donné à la Grande Bretagne.

CES ASSOCIATIONS VONT S'UNIR A LA LIGUE

(Suite de la première page.)
OTTAWA, 2. — Quatre associations canadiennes de vétérans ont déjà promis de travailler à l'établissement d'une organisation unie, à la suite d'une série de conférences tenues depuis l'arrivée du feld-marschal Haig, à Ottawa. Des représentants de plusieurs autres corps nationaux et locaux ont promis de soumettre la proposition à leurs associations et de les faire se prononcer aussitôt que possible.



Une paire supplémentaire

Toute personne qui porte des lunettes continuellement devrait en avoir une paire supplémentaire. La coût est minime si vous consultez

C. C. Skinner - A. C. Skinner
Optométristes enregistrés
16, rue Wellington-Nord, Sherbrooke.

Nous réparons toutes les marques de générateurs et démarreurs électriques.

Agents pour les
BATTERIES WILKARD
Prix raisonnables
SHERBROOKE ST. DE BATTERY
95, rue Dépot

Tout le monde se fait photographier chez

A. Z. PINSONNEAULT
PHOTOGRAPHE

Nouvelle adresse :
9A, RUE WELLINGTON-NORD, SHERBROOKE.

LE 25E ANNIVERSAIRE DE PRETRISE DE M. L'ABBE J. E. VINCENT

Ordonné prêtre le premier juillet 1900, M. l'abbé Vincent, professeur de philosophie et de théologie au Séminaire de Sherbrooke, a été hier l'objet d'une fête intime de la part de ses amis. — Sa Grandeur Mgr LaRoque y assistait.

A MONTJOIE

M. l'abbé J. E. M. Vincent, professeur de philosophie et de théologie au Séminaire de Sherbrooke, célèbre hier son 25e anniversaire de prêtrise.

A cette occasion ses amis se sont réunis à la maison de campagne du Séminaire de Sherbrooke, à Mont-Joie, pour fêter le jubilé.

Sa Grandeur Monseigneur Paul LaRoque avait tenu d'assister à cette fête afin de témoigner son estime au distingué jubilaire. NN. SS. A. O. Gagnon, P. J. A. Lefebvre, E. C. Tanguay, M. le Chanoine Girault, d'Angers, France; M. le Chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, et un grand nombre de prêtres assistaient à ses côtés.

Après le dîner, Monseigneur Lefebvre, supérieur du Séminaire, adressa ses vœux à M. l'abbé Vincent, parlant au nom du personnel et des élèves de l'institution.

Monseigneur LaRoque, par quelques paroles bienveillantes, a complimé le jubilaire à l'occasion de cet anniversaire.

La Chanoine Chartier a également félicité M. l'abbé Vincent au nom de la famille, étant lui-même un cousin du jubilaire.

Parmi les autres prêtres qui assistaient l'on remarquait : M. l'abbé O. Z. Letendre, curé de la cathédrale; M. l'abbé Dufrenoy, chapelain de l'hôpital St-Vincent de Paul; MM. les abbés J. A. Bonin, de Coaticook; J. C. McKee, de Sutton; J. E. Raymond, d'Ascot; A. E. Genest, de Eastman; C. E. Chartier, curé de Ste-Thérèse d'Avila; S. Gervais, de Racine; O. Robin, de Lawrenceville; L. M. Lemay, G. H. Lussier, O. Vel, A. Tetreault, L. Marcotte, X. S. Gosselin, V. H. Vincent, H. E. Caron, L. P. Camirand, J. Veilleux, tous de l'évêché; J. N. Coffre, assistant-procureur du Séminaire; R. Bruneau, diacre, et Maurice O'Bready, sous-diacre.

Le principal numéro au programme du théâtre Casino, d'ici à la fin de cette semaine, est "Le Mirage", une pièce de la Producteurs Distributing, dans laquelle Florence Vidor remplit un rôle des plus charmants. Il s'agit, en deux lignes, d'une jeune fille qui laisse son petit village pour New-York, où elle espère devenir une grande actrice. Elle surmonte toute une série d'obstacles et voit enfin sa suprême ambition réalisée.

BENEDICTION DE L'EGLISE ET DOUBLE ORDINATION A ASBESTOS

(Suite de la première page.)
fête. Nous espérons que Dieu se montrera favorable envers les gens d'Asbestos et envers tous les invités de l'extérieur qui viendront ici en cette occasion.

Avec cette fête déjà plus qu'extraordinaire, coïncidera une double ordination: MM. les abbés Raoul Bruneau, fils de M. U. J. Bruneau, de cette paroisse, et Gilles Comtois, petit cousin du Dr Comtois, d'Asbestos, seront ordonnés prêtres pour l'éternité: "Tu es sacerdos in aeternum". Ils iront travailler à la vigne du Seigneur tout en attendant leur récompense, non pas en ce monde, mais dans la gloire éternelle. Quelle dignité que celle du prêtre, d'avoir le pouvoir de faire descendre Dieu sur l'autel, d'administrer les sacrements et, enfin, de se sauver en sauvant les autres.

A une heure de l'après-midi, le même jour, commencera le banquet paroissial organisé par un comité de dames charitables. La table d'honneur sera servie par nos jeunes étudiants, tant des séminaires de Québec et de Nicolet, que de celui de Sherbrooke; les autres tables le seront par de jeunes demoiselles. Afin d'avoir plus d'ordre, on organisera deux banquets: le second sera donné à cinq heures du même après-midi, pour les enfants.

A sept heures du soir, le nouvel ordonné de la paroisse chantera ses premières vêpres.

Nous espérons que tous se feront un plaisir et un devoir de venir à ces fêtes paroissiales. Penetrez-vous de la grandeur et de la magnificence d'une telle cérémonie. Pour plusieurs, ce sera la première fois qu'ils assisteront à une bénédiction d'église et à une messe pontificale; pour la plupart, ce sera la première fois qu'ils verront une telle coïncidence: une bénédiction d'église et une double ordination.

Ce sera une fête mémorable qui demeurera dans les annales de l'histoire d'Asbestos et que nos descendants liront avec grande admiration.

COMMENT SHERBROOKE A CELEBRE LA FETE DE LA CONFEDERATION HIER

Une impressionnante réunion au carré Strathcona. — Discours de l'hon. J. Nicol, trésorier provincial, et de M. F. N. McCrea, M. P., au carré Portland, de MM. le juge J. H. Lemay et Thos. Parks, au carré Racine. — La parade a quelque peu déçu la foule massée le long de la rue Wellington et au coin de la rue King.

Il faisait une température admirable hier, pour la célébration de la fête de la Confédération et toutes les manufactures étant fermées et plusieurs magasins n'ayant pas ouvert, en cette circonstance, les citoyens purent se rendre en assez grand nombre aux carrés Portland, Racine et Forsyth, où des discours devaient être prononcés, et sur la rue Wellington où une immense parade était au programme. Ce dernier n'a cependant pu être suivi à la lettre et la manière que la fête a été célébrée à Sherbrooke, hier, a quelque peu déçu les citoyens.

Les seules décorations que nous pouvions voir étaient pratiquement une vingtaine de pavillons hisses sur quelques maisons d'affaires et sur les édifices publics et des banderoles accrochées à quelques autos.

Un groupe de gens s'étaient rendus au carré Forsyth pour y entendre des orateurs, mais ceux-ci firent défaut de présence et la foule, d'ailleurs peu nombreuse, dut se disperser tout bonnement. La fanfare de l'Armée du Salut de Danville devait y donner un concert, mais, à cause d'un accident, arriva trop tard à Sherbrooke pour ce faire.

Carré Strathcona

Une grande foule s'était cependant massée aux coins des rues King et Wellington et sur le parcours de cette dernière rue. Cette foule se transporta, à la suite de la parade, au carré Strathcona où, aux airs de la fanfare et aux sons des clairons, elle entonna, pendant que les soldats présentaient les armes, le "O Canada".

Dans la parade étaient une fanfare, celle du Sherbrooke Regiment, un corps de clairons, une quarantaine de soldats, les Boys Scouts, des jeunes gens avec petits drapeaux. Des autos et la brigade du feu fermaient la parade, qui fut cinématographiée.

Au carré Portland

Une jolie manifestation eut lieu au carré Portland où s'étaient rendus la fanfare et les soldats du Sherbrooke Regiment, les Boys Scouts et près de trois cents personnes. M. F. N. McCrea, député de Sherbrooke aux Communes, et l'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial, y adressèrent la parole. Les orateurs furent présentés par M. D. J. Salls.

M. McCrea expliqua que l'objet de la fête était la célébration de l'anniversaire de la Confédération canadienne. "Je ne viens pas ici, a-t-il commencé, parler pour ceux qui comme moi sont au déclin de leur vie, mais bien pour les jeunes, les hommes de demain, parce que je sais que notre pays sera ce qu'ils le feront et seulement ce qu'ils feront."

L'orateur démontra que le Canada est un des plus beaux pays qui soient au monde et que son peuple est sain et fort. Il se dit assuré que notre pays a toutes les ressources voulues pour un jour devenir le plus grand du monde et que les jeunes gens y pourront trouver toujours, s'ils le veulent, un brillant avenir.

Economiser

M. McCrea parla énergiquement contre le mode adopté aujourd'hui par trop de Canadiens de dépenser au-delà de leurs moyens et préconisa l'économie comme le plus sûr facteur de succès.

Il termina en déclarant que le pays a surtout aujourd'hui besoin de ses ressources indépensables être développées davantage et en payant un tribut d'hommages aux Pères de la Confédération.

L'hon. Nicol

"Nous sommes ici réunis pour fêter le cinquante-huitième anniversaire de la Confédération, a dit l'hon. Nicol, qui qu'un demi-siècle soit long dans la vie d'un homme, c'est bien court dans celle d'une nation. Nous sommes ici pour saluer avec émotion l'œuvre de ces politiques qui ont vu, après tant d'efforts, à confédérer, à unir les différentes provinces de notre pays."

"Il est juste qu'en pareille circonstance nous payions un tribut à l'intelligence, à la clairvoyance et au patriotisme des Sir John A. MacDonald, Sir Georges-Etienne Cartier, George Brown, et autres grands canadiens, qui ont participé à l'œuvre de la Confédération, qui ont vu à unir les provinces divisées par les frontières, par la race et par les croyances religieuses. C'était le meilleur moyen, par cette union, de voir nos provinces coopérer avantageusement vers un but commun sur ce continent. Chacune d'elles a dû concéder quelque chose afin de rendre possible cette grande et efficace union. Nous devons nous rappeler toujours que c'est de toute une série de compromis qu'est né le présent régime politique du Canada."

Garage Morisset & Frère, 21 Wellington-sud. La meilleure place pour acheter un char usagé. 115-25-ch.

Glorieuse histoire

L'orateur fit ensuite écho à l'historique de l'acte confédératif et rappela le passé de l'histoire nationale dont chacune des pages est enluminée de faits glorieux.

"Il y a, dit M. Nicol, il y a des Canadiens qui voudraient voir la confédération prendre fin. Ce sont des espères de défaitistes. Ce sont des pessimistes qui ne voient que du noir et qui s'acharnent continuellement à décourager les plus légitimes et les plus nobles ardeurs. Si cela arrivait jamais, que diraient de nous Sir MacDonald et Sir Cartier? Mais cela n'arrivera jamais."

L'orateur termina en disant qu'en suivant l'esprit des Pères de la Confédération tout Sherbrooke travaillait pour sa ville, pour sa province et pour son pays.

Carré Racine

Les orateurs, au Carré Racine, furent M. le juge J. H. Lemay et M. Thomas Parks, qui parlèrent respectivement en français et en anglais.

M. Lemay fit en quelques mots l'historique des faits qui amenèrent finalement l'acte de Confédération et rendit hommage aux auteurs de cette union des provinces. Il expliqua que les vertus de ces derniers devaient toujours être un exemple vivant que ne devait cesser de suivre tout vrai Canadien ayant à cœur l'intérêt de sa province et de son pays. M. Parks parla dans le même sens.

AUTANT DE LOIS POUR PREVENIR LES ABUS DES LIQUEURS

La Loi des Liqueurs de Québec empêche la vente des boissons enivrantes en grande quantité et prévient les abus. — Le nombre de bouteilles qu'on peut se procurer chaque jour. — Les heures de vente. — Des gérants compétents et des employés courtois.

LEGISLATION SAGE

Le premier souci de la Législature de Québec, en instituant la Loi des Liqueurs en 1921, a été de prévenir l'abus des boissons enivrantes. Autrement, même sous la loi de prohibition Scott, un citoyen pouvait acheter des stocks de liquors et les garder chez lui. Aujourd'hui en vertu de la loi, on ne peut se procurer plus qu'une bouteille à la fois dans les magasins de liquors. La Commission, qui est chargée de la mise en opération de cette loi de tempérance, est allée plus loin et elle a passé un règlement décrétant qu'il ne serait pas possible d'acheter plus qu'une bouteille par jour.

Les heures de vente ont été de beaucoup réduites comparées aux régimes du passé. Ouverts à 9 heures le matin, les magasins sont fermés à 6 heures le soir. Le samedi, il n'y a que 4 heures de vente, de 9 heures à 1 heure l'après-midi, et ce règlement souffre aucune exception. Les jours de fêtes légales et d'obligation, les dépôts sont fermés comme le dimanche.

La Commission des Liqueurs a choisi pour gérer ses magasins des hommes d'affaires compétents et elle a établi une surintendance qui donne entièrement satisfaction. Le personnel est composé d'employés courtois et le public semble satisfait de leurs services car on n'a jamais reçu de plaintes sur la façon dont les employés s'acquittaient de leurs devoirs.

Quand on compare le temps où la loi de prohibition était en vigueur avec le nouveau régime, on comprend la sagesse de la législation adoptée il y a quatre ans par le Parlement de Québec.

Les bons résultats obtenus dans la mise en opération de notre loi provinciale sont évidemment dus à la coopération du public. On a accepté toutes les restrictions loyalement et le succès de la loi de tempérance confronté avec le grand problème social des boissons enivrantes. Ce succès ne pourra que se continuer si le public coopère encore avec les administrateurs de la Loi des Liqueurs, qui s'inspirent de l'esprit de modération des auteurs de cette législation.

CONCERT, CE SOIR

L'Harmonie donnera, ce soir, si la température le permet, un grand concert en plein air sur la terrasse de l'Académie St-Patrice, rue Belvédère.



"Où coucherons-nous?"

"Quelqu'un a-t-il appelé à Longue Distance pour réserver des chambres?"

Pourquoi s'exposer à gâter un congé? Assurez-vous avant votre départ d'une bonne nuit de sommeil dans des chambres confortables.

Réservez vos chambres par Longue Distance. Ceci ne vous prendra que quelques minutes et peut vous valoir beaucoup.

Le taux du soir pour les appels entre postes (après 8.30 heure solaire) n'est d'environ que la moitié de celui du jour. Le taux de la nuit (après minuit heure solaire) n'est d'environ que le quart.

J. E. CHOQUETTE, Gérant.



Chaque poste de téléphone Bell permet de communiquer à longue distance

LA BENEDICTION D'UN PONT NOUVEAU A DONNE LIEU A DE BELLES FETES A MAGOG. HIER

(Suite de la première page.)

fort que jamais, plus prospère et plus grand.

L'hon. A. Galipault

De vifs applaudissements accueillirent l'hon. M. Antonin Galipault, ministre des Travaux Publics, lorsqu'il s'avança pour prendre la parole.

L'hon. Galipault déplore l'absence de M. A. Bissonnette à ces grandes réjouissances publiques, d'autant plus, dit-il, que le député provincial de Stanstead a tant pris de peine pour voir la construction du pont Michigan se réaliser qu'il méritait bien, en ce jour, d'être à l'honneur. Il regrette que M. Bissonnette soit retenu chez lui par la maladie et lui souhaite de se rétablir promptement.

Il remercie les organisateurs de cette splendide fête pour le dévouement qu'ils ont mis à en faire un si grand succès. Il félicite la ville de Magog pour la belle entente qui y règne entre tous les citoyens de races et de croyances différentes et aussi pour l'esprit d'initiative et de progrès qui caractérise ces derniers.

Bonne politique

L'orateur fit l'historique de la politique qui depuis un quart de siècle a vu à faire construire plus de 800 ponts métalliques dans toute la province, au coût de \$8,000,000 dans lequel entrent pour \$5,000,000 d'octrois provinciaux.

L'hon. Galipault passe en revue ce qui a été fait jusqu'à ce jour pour les bonnes routes dans le Québec et explique que les représentants du peuple n'ont pas reculé devant la tâche énorme d'une pareille entreprise qui s'est réalisée avec succès et qui, aujourd'hui, aide au progrès de tous, donne le confort et fait l'orgueil des citoyens.

Bonnes finances

Les finances provinciales sont le sujet ensuite touché par l'orateur. Celui-ci explique que la guerre est venue avec tous ses désastres, mais que la province de Québec a su faire fièrement face aux événements et qu'il n'a alors jamais été question de taxer les terres des cultivateurs comme la chose a été faite en Ontario, ni qu'il a été même seulement question de moratorium ici. Notre province est aujourd'hui la moins taxée de toutes. Les taxes commerciales dans le Québec sont 100 pour cent moins élevées qu'en Ontario.

Pas de bolchévisme

L'hon. Galipault termina en félicitant les ouvriers de notre provin-

ce de leur esprit sain quand il s'agit de questions relatives au Capital et au Travail. "Il n'y a pas de Bolchévisme dans le Québec, dit-il, parce que nos ouvriers s'ont nés ici, aiment leur belle province et veulent son progrès et sa prospérité."

L'hon. J. Nicol

L'hon. Nicol fut l'orateur suivant et parla en anglais. Il dit qu'il ne se serait pas long dans ses remarques vu qu'il se faisait déjà tard dans l'après-midi et que les jeunes étaient sans doute fort anxieux de voir s'exécuter les nombreux numéros du programme sportif devant suivre celui des discours.

Il rappela avec éloquence que c'était l'anniversaire glorieux de la Confédération qui a tant fait pour unir les provinces et protéger les deux races et croyances de ceux qui se partagent l'honneur d'habiter notre beau Canada. C'est à la génération nouvelle qu'il tient à s'adresser d'une manière toute particulière, dit-il, parce que c'est sur elle, et sur elle seule que nous pouvons et devons compter pour voir se continuer l'œuvre fondée si patriotiquement par les Sir John MacDonald et les Sir Georges-Etienne Cartier. Les jeunes doivent s'imprégner sans retard de cet esprit qui a si noblement animé les auteurs de la Confédération et faire tout leur possible pour que leurs énergies soient au service du maintien de l'union des provinces et, par conséquent, au service du progrès, de l'avancement et de la prospérité de la patrie.

M. le notaire H. Jasmin remercia les orateurs, les visiteurs et tous ceux, citoyens et étrangers, qui ont pris part à ce joyeux et grand rassemblement.

Une distribution de prix aux cadets eut ensuite lieu suivie d'une intéressante démonstration de gymnastique par des jeunes, sur l'estrade, après quoi le baseball fut à l'honneur. Le soir il y eut un grand souper au sous-sol de l'église St-Patrice.

FORTE SOUMISSION

DETROIT, 2. — Henry Ford a déclaré aux représentants de la presse, hier soir, qu'il avait inscrit une soumission pour l'achat des 200 navires de la flotte du Shipping Board, mais n'a pas voulu déclarer le chiffre offert.

JOHNNY BOURQUE

Coin Woodward et Bowen
Tél: 1613
Bois de Construction
Bois de plancher
Lattes, Bardeaux, etc.
Prix raisonnables

Canadian & Scotch Woollen Co., Ltd.

Marchands-Tailleurs

Complets et Pardessus faits sur mesures

\$17.50 à \$35.00

Coupe et ouvrage garantis.

MAGASIN A SHERBROOKE:

11, rue Wellington-Nord

Tél: 1550

LA TRIBUNE

Membre de "l'audit Bureau of Circulation"

— EDITÉE PAR —

La Compagnie de Publication La "Tribune" Ltée

16, Rue Wellington-Oud

Sherbrooke, P. Q.

C.-A. ROBIDOUX, Directeur-Gérant

POUR LES VOYAGEURS DE COMMERCE

L'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, est d'opinion que les voyageurs de commerce peuvent contribuer largement à l'efficacité de la lutte entreprise en cette province contre les incendies de forêts. Et comment? En prêchant la prudence et en répandant les bons conseils au cours de leurs randonnées habituelles à travers la province.

S'adressant directement à MM. les voyageurs de commerce, l'honorable Mercier leur disait, il n'y a pas très longtemps: "Voyageurs qui parcourez la province, vous pouvez, à ceux que vous rencontrez, ENSEIGNER LA

ELOGE DU SÉNATEUR F.-L. BEIQUE

Le "Standard" faisait l'autre jour un bel éloge de l'honorable sénateur F.-L. Beique qui, en dépit de ses quatre-vingts ans bien comptés, a été très assidu aux assemblées de la Chambre Haute au cours de la dernière session fédérale et n'a cessé de faire preuve d'un jugement très profond dans l'examen des diverses mesures qui furent soumises à cette chambre.

Voici un résumé de ce que disait le "Standard" au sujet du sénateur octogénaire:

"Si les débats au sénat étaient suivis plus attentivement par le public, on se ferait une idée plus juste de son mérite. Dans les derniers jours de la session, le désir de savoir ce qu'en ferait de la législation contentieuse avait amené dans la galerie du sénat tout un public. L'habile façon dont les

NOS PRODUITS LAITIERS

Des statistiques publiées dernièrement par le ministère de l'Agriculture démontrent que les exportations de produits laitiers canadiens ne cessent d'augmenter d'année en année.

En effet, de \$38,344,204 qu'elles étaient en 1923, nos exportations de produits laitiers sont passées à \$41,547,436 l'année dernière. C'est une augmentation dont notre pays, en tant que pays agricole, a raison d'être fier.

Le progrès accusé est surtout dû à une reprise des exportations de beurre et à une augmentation constante des quantités de crème, de lait frais et de lait en poudre expédiées à l'étranger.

Les exportations de fromage se sont accrues de plus de 5,000,000 de livres, bien que la valeur globale ait quelque peu diminué. Pour ce qui est des exportations de lait en poudre, elles

Feuilles volantes

L'excuse ne lave pas toujours l'offense.

Nous vivons dans un siècle où l'on ne rit plus guère de bon cœur.

La richesse ajoute à la sagesse du sage et à la folie du fou.

Le commerce est dû au fait que le monde renferme plus de parleurs que de penseurs.

Nous ne manquons pas de bonheur; nous ne manquons trop souvent que de contentement.

Les gens qui ont le caractère fait de croche et d'anicroche ne sont jamais aimables.

Deux mentalités: les Français se vantent toujours de faire beau et les Américains de faire grand.

Les exportations canadiennes pour l'année se terminant en mai 1925, ont été de \$1,081,361,643 et les importations de \$796,932,811.

Pensée de A. Prévaut:
"On ne discute qu'avec les gens de son avis et seulement sur des nuances."

Avant le mariage, la jeune fille se tient souvent derrière les rideaux pour voir arriver son prétendant. Mais, après le mariage, il n'est pas rare que le mari soit obligé de sonner plusieurs fois à la porte avant d'attirer l'attention de sa chère moitié.

Pensée de Fiesinger:
"Avant de parvenir à maturité, les idées neuves passent par une période de transition, quelque chose comme une fièvre de croissance, bourgeonnante et fleurie de verrues."

Les beaux vers français

CHANSON

L'eau qui tombe et l'eau qui court
Sont deux portesses de joie.
Heureux l'agreste séjour
Où le bon vent les envoie.
C'est par l'une que tout vit,
Sans l'autre que tout succombe.
Béni soit Dieu qui nous fit
L'eau qui court et l'eau qui tombe.

L'eau qui court donne en courant
Sa fraîcheur féconde et douce,
Au bord de son flot errant
La fleur s'ouvre et l'herbe pousse;
Et, de l'arbre à l'arbrisseau
La forêt s'y désaltère.
L'eau qui court, fleuve ou ruisseau
C'est la santé de la terre!

Mais l'eau qui tombe, en tombant
Eteint les chaleurs brûlantes,
La sève qu'elle répand
Nourrit vignes, blés et plantes.
Le corps se sent tout joyeux
Dans l'air qu'elle purifie.
L'eau qui tombe, l'eau des cieus,
C'est la source de la vie!

L'eau qui tombe et l'eau qui court
Sont deux portesses de joie.
Heureux l'agreste séjour
Où le bon vent les envoie!
C'est par l'une que tout vit,
Sans l'autre que tout succombe!
Béni soit Dieu qui nous fit
L'eau qui court et l'eau qui tombe!

Paul DEROULEDE.

VARIETES

AIMEZ-VOUS L'ASPERGE ?

DEUX RECETTES

Asperges à l'italienne. — Faites cuire environ deux livres d'asperges. Coupez-les chacune en quatre ou cinq bâtonnets de même longueur, mettez-les dans un sautoir contenant déjà 4 onces de beurre bien chaud, et deux onces de gruyère et de parmesan râpés. Faites sauter dix minutes à feu vif. Saupoudrez ensuite d'une nouvelle tournée deux onces de gruyère et de parmesan râpés. Servez chaud. Il est prudent — les pointes d'asperges s'écrasant facilement, — de ne les mettre à sauter dans le sautoir que cinq minutes après les tiges. Un peu de sauce-tomate relève agréablement.

Asperges en petits pois. — Prenez des asperges vertes et fines. Coupez-les en petits morceaux un peu plus gros qu'un pois. Faites-les cuire ensuite cinq minutes à l'eau bouillante, retirez-les, égouttez-les et mettez-les dans une casserole avec un morceau de beurre de la grosseur d'un œuf, un morceau de sucre et deux cuillerées d'eau.

Après cela, couvrez votre casserole et laissez cuire à petit feu pendant une demi-heure, mais liez la sauce avec une petite cuillerée à café de féculé. Au moment de servir, éloignez la casserole du feu et ajoutez un jaune d'œuf que vous avez délayé d'avance avec un peu d'eau. En versant l'œuf dans votre sauce, remuez bien pour qu'il ne tourne pas. Servez de suite.

LA FEMME A-T-ELLE RAISON DE SE RAJEUNIR ?

— La femme a-t-elle raison de se rajeunir? me demande Mme Laparçie, directrice d'un club qui porte son nom.

Ça dépend, madame, ça dépend.

Si se rajeunir consiste simplement pour la femme à dire qu'elle a vingt-huit ans quand elle en a quarante-cinq ou cinquante-trois, ça n'a aucune importance. Ça ne fait de mal à personne et personne n'en est dupe. Oui, la femme a raison de se rajeunir de cette façon toute platonique si ça lui fait plaisir.

Si se rajeunir consiste pour la femme qui a passé quarante ans et qui les porte, à vouloir tout à coup n'en paraître que dix-huit, c'est-à-dire s'astreindre à un régime alimentaire exténuant, à courir chez un chirurgien de beauté qui lui fera des incisions dans la figure, à se teindre les cheveux de manière à les rendre semblables à une sorte de disgracieux amadou, à se livrer en un mot, sous prétexte de rajeunissement à une sinistre parodie de la jeunesse, dans ce cas non la femme n'a pas raison de se rajeunir, car par cette fausse jeunesse elle ne réussit qu'à se rendre plus inquiète et plus malheureuse tout en jetant la consternation autour d'elle.

Mais si par se rajeunir il convient d'entendre rester jeune, — ce qui n'est pas du tout la même chose — oh, oui, la femme a raison de vouloir se rajeunir, de vouloir rester jeune.

Seulement, c'est donné à très peu de femmes. C'est une chance qu'ont certaines d'entre elles, c'est une chance comme d'être jolie, c'est un cadeau de la nature qu'on a parfaitement raison d'entretenir et de mettre en valeur, mais qui ne s'acquiert pas par les artifices du coiffeur, du parfumeur et du médecin.

Je me résume.
Rester jeune, oui!
Se rajeunir, non!

L'OPINION DES AUTRES

Reviendra-t-elle au bon sens ?

(L'Événement)

La malheureuse Russie, que le joug bolchévique a bouleversée d'une façon si cruelle et si lamentable, reviendra-t-elle au bon sens et à la raison? En face des ruines sans nombre qui s'amoncellent tous les jours, de la famine dont elle est sans cesse menacée, de l'anarchie et de la persécution dont son peuple est constamment victime, comprendra-t-elle toute l'inconcevable folie du genre de gouvernement qu'en un jour de révolution et de tempête une troupe de brigands politiques et d'anarchistes sans cœur ni honneur lui a imposé par le fer et par le feu? On semblerait le croire si les rumeurs qui nous arrivent de cette terre de misère sont fondées.

L'Angleterre et le socialisme

(Le Nouvelliste)

M. Baldwin se trouve dans une situation meilleure. Lui au moins n'a pas les mains liées par la faiblesse inhérente à tout gouvernement de minorité. Il commande au parlement et n'a point à redouter une coalition. Il est maître et peut même dédaigner les petites coteries de son parti. Cependant la crise du chômage s'accroît. Sous le choc d'une formidable concurrence, — plus particulièrement la concurrence allemande, — l'industrie anglaise voit croître le nombre de ses chômeurs. La situation est tout à fait désastreuse dans les mines où en quelques jours des milliers d'ouvriers se sont trouvés sans ouvrage.

Une fois de plus les travaillistes viennent de remettre au premier plan l'étatisation des mines. A cette demande, les propriétaires de mines répondent que tout le mal provient de ce que les salaires sont trop élevés.

La grève ou le lockout sont certains dans un avenir rapproché.

Nos chemins de fer

(Le Canada)

Si la propriété publique des chemins de fer reste un fardeau pour l'État, il faut reconnaître cependant que

l'administration de sir Henry Thornton a su l'alléger.

L'amélioration est sensible, dans le service comme dans le coût, d'une année à l'autre.

A la dernière session, le ministre des finances a pu retirer un crédit de sept millions et demi qui ne sera pas requis par l'année écoulée; ce qui veut dire que nos chemins de fer ont exigé ce montant en moins que ce qu'on avait prévu.

Cela prouve que l'on procède avec toute l'économie possible.

Mais on se heurte, quand même, à un double obstacle qui empêche qu'on obtienne un résultat plus complet: l'énormité des charges fixes, et la duplication des lignes avec la compagnie concurrente.

L'administration actuelle du C. N. R. semble avoir atteint l'extrême limite qui lui permette l'économie et une administration efficace.

Elle a réduit le déficit; mais pourra-t-elle jamais le faire disparaître? C'est une question sur laquelle nous reviendrons.

Les kleptomanes

Une femme qui subtilise à l'étalage une botte d'asperge est une voleuse.

Une dame qui chipe au rayon des soieries une écharpe de batik est une kleptomane.

Une voleuse est arrêtée, conduite en prison et condamnée sévèrement.

La kleptomane est considérée comme une malade: on la soigne et même on la plaint.

L'académie de médecine vient de s'occuper de la kleptomanie, maladie mentale et assez contagieuse puisque les inspecteurs des grands magasins surprennent, chaque jour, de nombreuses "clients" en train de faire main-basse sur toutes sortes de colifichets.

Les docteurs Anthaume et Maurice de Fleury ont déclaré à l'Académie que la kleptomanie n'était qu'un motif, la chose, c'est le vol, le vol tout simplement, sans aucune psychiatrie autours.

— La preuve, disent ces messieurs, c'est que la pauvre kleptomane, une fois la crise passée, ne songe jamais à rapporter ou à renvoyer discrètement au magasin les objets volés.

Elle les garde et s'en sert avec une desinvolture charmante. Parfois même, elles les revend. Ne venez donc plus nous parler de "force irrésistible", de "suggestion morbide" de "névroses", etc. Tout ça n'existe pas.

Les voleuses de grands magasins, qu'elles soient femmes du monde ou femme de ménage, sont des voleuses comme les autres.

Que les rayons particulièrement menacés soient surveillés d'une façon, non pas discrète, mais évidente, que les délinquantes soient arrêtées et condamnées et bientôt, il n'y aura plus de kleptomanes.

A l'étranger, où ce vocabulaire prétentieux ne peut servir d'excuse, les femmes sont extrêmement rares qui glissent des coupons de soie sous leur robe au risque de perdre la ligne de la mode.

MM. Anthaume et Maurice de Fleury doivent avoir raison.

Mais ils auront beau dire et beau faire: la kleptomanie servira encore d'argument décisif aux avocats et les juges continueront à traiter avec indulgence la pauvre petite femme qui pécunichie.

— J'ai pris ces deux malheureuses douzaines de bas parce que je n'ai pu



Vous payez un peu plus cher, mais quelle différence extraordinaire pour quelques sous de plus.

PREVOYANCE CANINE

Hérodote raconte qu'en Egypte, lorsqu'un souffre d'une maladie quelconque, il se sépare immédiatement de la foule grouillante de ses camarades; à pas lents, la tête basse, la queue pendante, il se dirige tout seul vers le bord de la mer. Il se couche sur le sable, se pelotonne sur lui-même, et la, sous le soleil devant les flots immenses, il attend ou la guérison d'un effort de la nature, ou l'ensevelissement dans une rafale de sable que lui apporte le vent du désert. "Se non e vero..."

— LA TRIBUNE, le seul quotidien de langue française dans les CANADONS DE L'EST, parle des choses de CHEZ-VOUS. Abonnez-vous à votre journal.

(Le Journal) Clément VAUTEL

Le Bilan Moral de la Province de Québec

En combattant l'alcoolisme par une loi de tempérance la province voit diminuer sa criminalité

C'EST comme mesure de tempérance, comme solution à un problème social de première importance que la Commission des Liqueurs a été établie et c'est à ce point de vue qu'il faut se placer pour l'apprécier.

Il y a quatre ans, dans les 15 plus grandes villes de la province, les tribunaux correctionnels ont enregistré 9,691 arrestations pour ivresse. En 1923, trois ans seulement après la mise en opération de la Loi des Liqueurs, le nombre est tombé à 6,462.

"Le système de vente des liqueurs et du vin par une commission du gouvernement de Québec, la réglementation de la vente de la bière dans les endroits publics et celle de la vente de la bière et du vin dans les hôtels dénote un peuple intelligent qui a résolu pour le mieux une question d'intérêt public", disait un journal de New York le 31 janvier 1924. "La tempérance dans les lois a amené la tempérance dans les moeurs. Québec est une province sobre, on peut facilement le constater."

Les statistiques judiciaires indiquent dans la province de Québec une diminution étonnante dans l'abus des boissons enivrantes depuis 1921.

Dans les provinces comme dans tous les pays où la prohibition est en vigueur, les autorités sont loin de faire d'aussi encourageantes constatations que celles qui nous sont révélées chez nous depuis quatre ans.

"Notre intempérance législative," disait encore le journal de New York cité plus haut, "provoque la violence, la corruption, le crime organisé, les meurtres, le péril pour la santé des nationaux et de nouveaux dangers pour la jeunesse et l'âge mûr."

Les statistiques encore incomplètes de la 4e année d'existence de la Commission des Liqueurs de Québec démontreront de nouveaux progrès vers la tempérance.

Une surveillance toujours plus active, une mise en opération dirigée avec un soin extrême et la poursuite sans pitié des violateurs de la loi produiront chaque année de bienfaisants résultats et augmenteront encore la renommée enviable de sobriété et de modération que la Loi des Liqueurs a assurée à notre province.

Aucune province du Dominion ne peut comparer ses progrès vers la tempérance avec ceux de la province de Québec.

Tableau indiquant le nombre des arrestations pour ivresse dans 15 des principales villes de la province de Québec en 1921 (année de la création de la Loi des Liqueurs) et en 1923.

Les statistiques complètes de 1924 pour la ville de Montréal représentent 1218 arrestations seulement contre un total de 6363 en 1921.

Villes	1921	1923
Montréal	6,363	3,761
Québec	875	833
Verdun	56	28
Hull	1,144	876
Sherbrooke	374	383
Trois-Rivières	375	213
Westmount	26	28
Lachine	84	34
Outremont	21	26
St-Hyacinthe	72	61
Shawinigan	131	103
Valleyfield	28	15
Rivière du Loup	39	32
Grand'Mère	94	31
Longueuil	9	8
Total	9,691	6,462

JONCS DE MARIAGE

Joncs de mariage
Tiffany de Gendron
de 10, 14 et 18 carats.

Aussi joncs "Orange Blossoms".

chez

O.-J. GENDRON

BIJOUTIER
54, RUE KING-OUEST
SHERBROOKE

Chronique Locale

—Vente spéciale de tous les plus nouveaux disques Victor à 0.55 chacun, d'ici le 8 juillet. Nous paierons les frais de maille pour les commandes de six disques et plus. Catalogues envoyés sur demande. H.-C. Wilson and Sons Ltd. 113-2-4-ch.

MARIAGE

DUGUAY-BARTHE

A Chandler, jeudi le 25 juin, le Rév. Père Moquin, curé, bénissait le mariage de Mlle Gergette Barthe, fille de M. G.-H. Barthe, autrefois de Sherbrooke, avec M. J.-W. Duguay, marchand, de Chandler.

Pendant la messe, les enfants de Marie exécutèrent un joli programme de chant et de musique.

La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une splendide toilette en crêpe georgette bleu poudré, ornée de broderie japonaise, un chapeau de leghorn garni de velours bleu et une fourrure en martre de roche. Son bouquet se composait de roses blanches et mauves.

M. J. Duguay servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie la réception se fit chez le père de la mariée, où le déjeuner fut servi. M. et Mme Duguay sont partis en voyage par bateau pour le Saguenay, et de là à Montréal pour revenir par Sherbrooke et Québec. Pour le voyage, Mme Duguay portait un joli costume fini Rose-Wood avec chapeau de même teinte.

A STE-JEANNE D'ARC

Samedi soir le 4 juillet, sur la terrasse de la résidence de Mme Rousseau, 135, rue Drummond, il y aura partie de cartes, et vente de crème à la glace. Cette fête champêtre est organisée par les Dames de Charité au profit de leurs œuvres. Le public est cordialement invité.

JOHNVILLE

VA-ET-VIENT

—M. et Mme Xavier Rodrigue, ainsi que leur bébé, étaient en promenade chez Mme Nap. Rodrigue, mère de M. Rodrigue, récemment.

—Mme Henri Baril se rendait à Sherbrooke, mercredi, pour la Saint-Jean-Baptiste.

—M. Emile Tétu se rendait à Sherbrooke, jeudi, pour affaires.

—Mlle M.-A. Blanchette est partie pour chez ses parents, à St-Georges de Windsor, où elle passera ses vacances.

—M. S. Halliessy, de Québec, visitait récemment son épouse et sa fillelette, Pearl, qui sont en promenade chez M. Albert Gâté.

—Mlle Orphée Cantin est revenue chez ses parents pour y passer ses vacances.

—M. l'abbé Lanoue était aux Quarante-Heures de Martinville, lundi et mardi.

—M. E. Nolst, de Cookshire, était en visite chez Mme O. Boutin, dimanche.



OPTOMETRIE

La seule science consacrée à la préservation des facultés visuelles.

Consultez votre Optométriste.

McCONNELL'S
OPTOMETRISTES

54, RUE KING-OUEST
Sherbrooke, Qué.

Personnels

—M. A. E. Couet, de Lévis, était de passage en ville, ces jours derniers.

—M. l'abbé E. Parent, de Ste-Edwidge de Clifton, était de passage en ville hier.

—M. Edouard Blais, de la Première avenue, est actuellement en visite à Hull.

—Mlle Alice Simoneau, Eva Godbout, Léontine Lecombe, Germaine Grégoire, Léonie Brunelle, Béatrice Grégoire, Lucienne Godbout, Thérèse Grégoire, Annette Brunelle, Gabriel Beaulieu et Nathalie Rousseau, de Lambton, ont fait une joyeuse excursion au Petit Lac Magog, hier.

—Mlle Lilliane Rhuert, de Berlin, N.H., était en ville, au cours de la semaine dernière, visitant la famille de Mme Jos. Lacombe, rue King-O, et est repartie pour Québec où elle passera un mois.

—Mlle Nathalie Rousseau, de Lambton, est actuellement en ville l'hôte de la famille Edouard Godbout.

—M. Emile Lapointe, de Disraeli, est retourné à ce dernier endroit après un séjour d'une semaine en ville chez Mme Edouard Godbout.

—Mme Pelletier, de Magog, visitait récemment chez M. Octave Guertin, rue St-Louis.

—M. François Marchal était de passage au Petit Lac Magog, dimanche dernier.

—Mlle Blandine Audet, de Contrecoeur, était en ville, au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Emile Lacombe et leur fils Léonard, ainsi que M. et Mme Auray Gaucher et leur fils Armand étaient de passage à Magog, récemment.

—M. et Mme Pierre Breton, de l'Hôtel Union, ont passé quelques jours à Montréal.

—La famille de M. Henri Collet est au Petit Lac Magog, pour les vacances.

—Mlle Olivelette Binette est actuellement en vacances à Knowlton, chez sa mère, Mme Cadorette.

—M. Arthur Lacombe est de retour d'un voyage à Windsor-Mills.

—Mme Sirois, de Montréal, passe quelques jours en ville chez M. Siméon Sirois.

—M. Ovide St-Cyr était à Waterville, au cours de la semaine, l'hôte des familles Zéphirin et Georges Pettit.

—M. le Dr et Mme J.-A.-C. Ethier ont de retour d'un voyage à Montréal.

—Le Rév. Frère Aimé est de retour à l'Académie du Sacre-Coeur (Ecole du Centre) après un séjour de plusieurs semaines à l'hôpital St-Vincent de Paul, où il a subi avec succès une grave opération.

—Mme F. Belanger, de St-Robert, était de passage en ville récemment.

—M. et Mme C. Labonté et leurs enfants étaient en visite à Weedon, chez des parents et amis, au cours de la semaine dernière.

SHERBROOKE-EST

—M. et Mme J.-F. Magher, de l'avenue Bowen, font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Esther-Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Martineau, oncle et tante de l'enfant.

—Mme E. Picher et Mlle Germaine St-Pierre, de Mégantic, visitaient récemment des parents et amis.

—Mlle L. W. Dixon, et son fils Normand, de l'avenue Bowen, passent la semaine à Montréal, en visite chez des parents.

—Mlle Yvette et Emilienne Dubé, de la rue Windsor, étaient en visite à Montréal récemment, chez leur frère M. Irène Dubé.

—Sont venus du dehors à l'occasion des funérailles de M. Adolphe Richard, MM. Philippe Lachance, de Princeville et J. A. Richard, de Vacorville, M. et Mme L. A. Dubois, de Montréal, MM. Moise Rousseau, de Sweetburg, et J. Madore, de Richmond.

—M. et Mme Alb. Forand, gérant de la Fonderie de Plessisville, étaient de passage en notre ville en visite chez M. et Mme C. Biron.

—M. et Mme D. C. Brault, de Toronto, étaient récemment de passage en ville, en route pour Danville. Ils font le voyage en auto.

—M. et Mme Emile Jutras, de l'avenue Bowen, sont partis pour une promenade d'une quinzaine à Montréal, visiter des parents et amis.

—M. Irène Dubé, de Montréal, était récemment de passage en notre ville en visite chez son père, M. Charles Dubé, de la rue Windsor.

EAST-ANGUS

DIVERS
—Garde Adam, de l'hôpital St-Vincent de Paul, est dans sa famille, prodiguant ses soins à sa mère, Mme John Adam, sérieusement malade. Nous souhaitons à Mme Adam un prompt rétablissement.

—Mlle Graciella Hébert est de retour de l'Académie Marie-Rose, Montréal, après avoir passé ses examens pour Cours Académique, ainsi que Mlles Pauline Palmer, aux Hautes Etudes de St-Hyacinthe, Georgette Gouvéa et Mary Palmer, toutes du couvent de Sutton, et M. Charles Palmer, du collège de Montréal.

FUNERAILLES DE M. A. RICHARD A SHERBROOKE-EST

Hier matin, à neuf heures, avaient lieu, au milieu d'une assistance nombreuse, les funérailles de M. Adolphe Richard, époux de Hedwige Alaird, décédé à l'âge de 76 ans. Le convoi funéraire quitta la résidence mortuaire à 8 heures et 45, pour se rendre à l'Eglise St-Jean-Baptiste. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Dolor Biron, curé de la paroisse. M. l'abbé Napoléon Pélissier, professeur au Séminaire St-Charles-Borromée, officiait assisté de MM. G. Lussier et A. Dionne, comme diacre et sous-diacre. Les messes basses furent dites aux autels latéraux par les Révérends Pères Justiniens et Alfred, franciscains. M. le professeur Eugène Caron était à l'orgue et les solistes étaient MM. Ch. E. Bachand, E. E. Biron, C. O. Biron, Emile Beaudoin, Henri Quintal, Gustave Pelteau, Ant. Laliberté. Dirigeait le cortège, M. Wm Brault. Les porteurs étaient MM. Eug. Bourque, Stan. Fortier, Geo. Couture, Jean Boucher, Jos. Lecours, Nap. Couture. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. F.-H. Hébert, T. Bélanger, O. Bégin, Z. Déziel, B. Gauthier, N. Demers. Suivaient le cortège: ses fils Jos. Adolphe, Jos. Hubert, M. L. A. Dubois, M. Phil. Lachance, ses gendres.

Remarqués au cortège: MM. J.-H. Walsh, F. N. Couture, J. O. Laurencelle, F. Courchesne, C. A. Paradis, L. Thibault, John Cotter, Henry Cotter, Dr Gauthier Favreau, M. Guay, O. Ricard, Jos. Blodreau, Adélard Roy, O. Bourque, J. A. Blais, B. Gauthier, A. Theriault, Jos. Page, W. Bourque, L. Turgeon, H. Chenard, C. A. Blodreau, P. Héu, C.-E. Bachand, Phil. Desaulniers, J. Gingras, P. Pelletier, A. Vaillancourt, O. Bégin, E.-E. Biron, F. A. Biron, Geo. Boulanger, J. Gagnon, H. Marcoux, N. St-Pierre, A. Boivert, P. Biron, A. Brulé, A. Leclaire, O. Déziel, Dr J.-E. Noël, E. Coll, Dr J.-H. Bégin, P. Paradis, N. Dubois, J.-E. Choquette, A. Nourri, A. Laliberté, G. Légaré, E. Lemaire, R. Joubert, G. Nadeau, J.-E. Belcourt, J. W. Nadeau, L. Dubois, P. Demers, E. Roberge, Eug. Fortier, E. E. Biron, A. Pepin, C. Morissette, Jos. Vincent, Jos. Renault, W. Fortier, G. Fortier, J.-H. Fréchette, John Leonard, K. C. O. Renaud, A. Laliberté, A. Biron, A. Lacroix, Edm. Gauthier, A. Lecours, Wm Burns, W. Denoncourt, O. U. Léger, G. Pelteau, M. R. O'Donnell, H. Lamarche, W. Lapointe, A. Boudreau, A. Maille, Jos. Fréchette, M. Alix, C.-O. Biron, N.P., L.-A. Gaudreau, Jos. Crevier, Jos. Langlois, M. Thibault, A. Couture, A. Caron, M. L. Rousseau, Sweetburg, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Un nombre considérable de fleurs et offrandes de messes, bouquets spirituels ont été offerts par les personnes dont les noms suivent: Gerbe, Mlle Claire Ruel; couronne, MM. O. Alix & Cie, Ltée; gerbes, M. et Mme Gérard Codère, M. et Mme Philippe Lachance, Princeville, famille A.-C. Demers, famille Edmond Lachance, Princeville; gerbe de blé, M. Gustave Pelteau.

Offrandes de messes: Trentin grégorien, famille Adolphe Richard; 12 grand-messes, famille Adolphe Richard, famille Philippe Lachance; Grand-messes: M. et Mme L.-A. Dubois, Montréal, famille Vve E. D. Dubois, famille Emile E. Biron, M. C. O. St-Jean et Mlle Anita Nadeau, M. l'abbé Dolor Biron, ptre, curé, famille Adolphe Richard, M. et Mme Gédéon E. Bégin, famille Cotter, M. et Mme Octave Poudrier, Victoriaville, M. J. Campagna, famille L.-S. Pelletier.

Messes privilégiées: Mlle Alice Brochu, Sherbrooke, M. et Mme J. Jalbert, M. et Mme N. Berubé, Dr et Mme F. A. Gadbois, M. Odilon Alix, M. Gilles et Mlle Gadbois, Mlle Mignonne Beaudry, M. Gédéon Rouleau, M. et Mme Nap. Dubois, M. et Mme S. Fortier, M. et Mme Geo. Sylvestre, Mlles Antoinette et Simone Fortier, M. et Mme J. L. Caron, M. et Mme Henri Boivert, famille Omer Bégin, M. et Mme Wilfrid Fortier, M. et Mme Geo. Theriault, MM. Dion et Rioux, M. et Mme J.-D. Turgeon, M. et Mme L.-A. Gaudreau, M. et Mme Ulderic Montour, M. et Mme A. C. Demers, M. et Mme Wilfrid Bourque, Mlle E. Gendron, M. Ch. et Mlles N. et L. Gendron, Mlle Emma Vaillancourt, M. P. H. Fortier, famille J. H. D. Codère, Mlle Corinne Codère, M. et Mme Arthur Blouin, M. P. Desaulniers et Mlle G. Carpentier, M. et Mme J. R. Trotter, famille Luc Landry, M. et Mme F. A. Biron, M. A. phonas Genest, Mlles Simone et Gabrielle Sylvestre, Mme R. Boivert, M. et Mme C. E. Bachand, Mlles B. et Juliette Rousseau, M. Maxime Alix, Mmes J.-W. Paradis et Albert Leclaire, MM. J.-W. et Gédéon Nadeau, MM. les employés de la Sherbrooke Provision Limited, M. et Mme Jos. Emile Noël, Mlles Adèle et Emilienne Sirois, Mme André Pelletier, Mlle Marguerite Pelletier, M. et Mme C. E. Therrien, M. et Mme C.-O. Biron, M. et Mme L.-O. Bégin Jr., M. Denis M. Rono, Lac Mégantic, Dr J.-H. Bégin, Magog, M. et Mme J.-H. Parenteau, Montréal et Mlle Thérèse Bourgoin, Montréal.

Telegramme de sympathies: M. J. W. Girard, Montréal, MM. et Mmes J. W. Deslauriers, Montréal, J. S. Benoit, Montréal, E. D. Deslauriers, Montréal, J.-B. Tremblay, Montréal, J. L. Blodreau, St-Lambert, A. J. L.

La Pureté de Cuticura le rend insurpassable

Pour Tous les Besoins de la Toilette.



Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Bouquets spirituels et sympathies: Religieuses de l'Académie Ste-Marie, Religieuses Adoratrices du Précieux Sang, Religieuses du Mont Notre-Dame, Religieuses de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul, Filles de la Charité du Sacre-Coeur, Srs Missionnaires de Chine, famille Albert Delude, M. et Mme Albert Boivert, Mlle Annette Morin, M. et Mme René Legendre, M. et Mme Phil. Thibault, M. et Mme J. René Legendre, M. et Mme Donat Goulet, M. et Mme Jos. Crevier, Mlle Crevier, Mlle Cécile Codère, Mme et Mlles Bedard, M. et Mme J.-B. Gagnon, M. et Mme Geo. Boulanger, M. et Mme Nap. Fournier, Mlle Irène Savaria, M. et Mme J. H. Forand, Plessisville, M. J. Antonio Laliberté et famille Laliberté, M. et Mme H. Pélissier, Mme Jos. Fortin, Mlle Jeanne Delisle, M. et Mme J. O. Dufour, Mme Léopold Fortier, M. et Mme Johnny Bourque, M. et Mme Adélard E. Roy, la famille Alp. Choquette, Mme Alp. Huard, la famille Arthur Brulé, M. et Mme Alfred Gen-

(A suivre en page 7)

Votre palais mérite le meilleur

UN DES FAMEUX PRODUITS "VICTORIA"

Café "VICTORIA"

LAFORÊT, MARTIN, LÉVESQUE, MONTREAL, OTTAWA



VENTE A SACRIFICE de Vetements POUR HOMMES

Tout doit être Vendu!

\$25,000.00 valant de Vêtements et Merceries les plus nouveaux pour hommes aux prix les plus avantageux de l'année.

COMPLETS à Moitié Prix Notre stock entier de complets pour hommes est groupé en trois lots pour vente prompt et facile. \$9.98 \$12.95 \$17.95	MERCERIES ET SOUS-VETEMENTS Il y a des valeurs étonnantes dans ce rayon. Chemises, cravates, chaussettes et sous-vêtements pour hommes. A de vrais prix de sacrifice. COMPLETS DE GARÇONNETS Valeurs rég. \$8.50 à \$16.50. \$3.95 et \$9.95	CHAPEAUX A moins que le prix courant. CHAPEAUX DE PAILLE \$1.45 et \$1.95 CHAPEAUX DE FEUTRE Barbiste, Buckley et G. B. Borsalino. \$3.95 et \$4.95
---	--	--

TOUTES NOS FOURRURES ET TOUS NOS PALETOTS DE FOURRURE SONT REDUITS DURANT CETTE VENTE

MESDAMES! NOUS AVONS REDUIT TOUS NOS PRIX SUR LES CONFECTIONS ET MODES POUR DAMES POUR CETTE VENTE

La Vente commence demain

VENDREDI à 9 A.M.

C'est une véritable vente de liquidation -- et les PREMIERS ACHETEURS obtiennent toujours les meilleures affaires.

ECHENBERG'S

Porte voisine du Magasin 5-10-15

LE MARECHAL HAIG EST TRES IMPERIALISTE

Le chef de l'armée anglaise veut former une légion impériale de 80,000 hommes au Canada. — Un discours impérial qui révèle des choses inquiétantes. — Nous ne serions qu'une petite chose impériale, — l'impérial sans-gêne.

PAS COMME A QUEBEC

(Service Spécial)
OTTAWA, 2. — Le chef des armées anglaises préside avec une solennité remarquable les séances de l'association des vétérans britanniques. Il est évidemment en tournées impériales. Le but de sa visite est de former une immense légion impériale, comptant au moins 80,000 hommes au Canada.

Un coup d'oeil sur le discours du noble visiteur à Ottawa, dimanche, révèle des choses inquiétantes. Il parle de notre dette, il parle du besoin de sécurité pour le Canada, il parle de nos destinées avec un sans-gêne tout impérial. A l'en croire nous sommes une petite chose impériale, nous ne voyons rien à notre politique, nous avons besoin de directives pour parvenir au progrès, nos soldats doivent se joindre à la légion impériale, — mais c'est perdre leur entité canadienne, c'est recevoir leurs instructions de Londres.

Il ne sont pas rares les hommes politiques qui comparent cette visite à celle de lord Dondonald, à la visite de plusieurs chefs conservateurs impérialistes en 1917 au moment des élections de guerre. C'est le vieux jeu des toriers. Ne nous laissons pas endormir par cette propagande.

On nous faisait observer que les premières paroles du noble visiteur à Québec, le foyer canadien par excellence, étaient exemptes de toute allusion aux affaires politiques. Il en fut autrement dans le discours de réception à Ottawa. Après avoir remercié le très honorable W.-L. Mackenzie King de ses paroles de cordiale bienvenue, il a fait l'éloge de nos soldats. Pour lui nos chefs, ce ne sont pas les généraux et officiers canadiens qui ont si brillamment commandé les troupes canadiennes, mais lord Byng, notre gouverneur général et les autres généraux anglais. Ses considérations politiques, nous tenons à le répéter paraissent fortement intéressées. Quelle attitude prendra-t-il dans l'ouest qui se compose surtout d'Anglais et d'étrangers?

Attendons pour le voir à l'oeuvre.

SHEPHERD ACQUITTE PAR LE GRAND JURY

CHICAGO, 2. — William Darling Shepherd, acquitté la semaine dernière de l'accusation du meurtre de son pupille millionnaire, William Nelson McClintock, vient d'être acquitté de toute accusation criminelle. Le grand jury a rendu un verdict d'acquittement non fondé au sujet de la mort de Mme Emma McClintock, mère du jeune McClintock.

Demain commencera ce qui promet devoir être une longue contestation en vue de faire annuler le testament du jeune McClintock, lorsque les procureurs de Shepherd essayeront de faire vérifier le testament. Celui-ci, qui a été préparé par Shepherd, abandonne à ce dernier presque toute la succession de \$1,000,000 sauf une annuité de \$8,000 qui est léguée à Mlle Isabelle Pope, fiancée de McClintock.

LA PRODUCTION MONDIALE DU TABAC AUGMENTE

NEW-YORK, 2. — Ben-D. Hill, chef du département du tabac dans le gouvernement américain, a déclaré récemment, devant une assemblée de la Tobacco Association des Etats-Unis, que la production mondiale des trois dernières années fut approximativement de 3,700,000,000 livres, dont 36 pour cent pour les Etats-Unis. Il y a environ 80 pays dans le monde entier qui se livrent activement à la culture du tabac. Le Kentucky à lui seul produit environ un tiers de toute la récolte américaine, et la balance provient des Etats de la Caroline du Nord, Virginie, Tennessee, Maryland. Depuis quelques années, les Etats de l'Ohio et Indiana, Georgie, Missouri et Caroline du Sud en gagnent continuellement.

MGR E.-V. BYRNE

EVEQUE DE PONCE

(Presse Canadienne)
ROME, 2. — Mgr Edwin-V. Byrne, vicaire-général du diocèse de Jara, îles Philippines, a été nommé évêque de Ponce, le nouveau diocèse de Porto Rico.

Le nouveau diocèse de Ponce comprend Mayaguez, la troisième ville en importance de Porto Rico, Arecibo un port de mer important, et Aguadilla une autre grande ville.

Monsieur Byrne est un prêtre de Philadelphie et n'est âgé que de trente-trois ans.

LAMBTON

—M. Antonio Bouchard, de Mont-réal, est chez son père, M. Joseph Bouchard.
—M. L. Cameron, de Sherbrooke, est chez M. Ermond Bureau, actuellement absent.
—Mlle Emilienne Audet est à Québec, pour quelques temps.

PROSTRATION NERVEUSE

Douleurs de dos et jambes
soulagées par le Composé
Végétal de Lydia E. Pinkham

Ford, Ont. — "J'ai eu ce qu'on appelle une prostration nerveuse, avec douleurs fortes dans le dos et les jambes, et des évanouissements qui m'affaiblissaient. Nerveuse, je ne pouvais ni dormir ni manger, comme j'aurais dû, et je restais souvent couchée. J'ai souffert ainsi plus de deux ans, plus ou moins, avant qu'une voisine me recommandât le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Avant cinq doses, je m'assis sur mon lit, et après la première bouteille, j'étais debout et en état de marcher. Durant ma maladie, j'ai dû avoir quelqu'un pour voir à la maison, mais grâce au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je puis y voir moi-même. J'ai aussi pris le Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et je recommande certainement ces remèdes à quiconque ne jouit pas d'une bonne santé. Je consens à ce que vous utilisiez ces faits comme témoignage." — Mme J. Shepherd, 130 avenue Jos. Janisse, Ford, Ont.

Nervosité, irritabilité, périodes douloureuses, sensations d'épuisement et faiblesse sont des symptômes à surveiller. Les femmes qui en souffrent, ce qui arrive si souvent, devraient essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Tous les pharmaciens le vendent.

IL PRESENTE SES LETTRES DE CREANCE

Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, J. Schurman, se rend auprès du président Von Hindenburg. — L'échange des compliments.

BERLIN, 2. — Le Dr Jacob Gould Schurman, autrefois ministre américain à Pékin et nouvel ambassadeur en Allemagne, a présenté, ces jours-ci, ses lettres de créance au président von Hindenburg. Il y eut un échange d'adresses, dans lesquelles chacun des deux exprima son espoir de voir se prolonger l'amitié qui existait entre les deux pays.

Le Dr Schurman, accompagné de son état-major, fut reçu par le président von Hindenburg, avec le ministre des affaires étrangères Stresemann et autres hauts fonctionnaires allemands. Le président von Hindenburg était heureux et d'humeur affable, et il parla personnellement à tous les membres de l'état-major du Dr Schurman et il causa en allemand avec l'ambassadeur après les discours formels.

"C'est le désir de mon gouvernement", dit le Dr Schurman, "de cultiver sur la plus haute échelle l'amitié mutuelle entre nos deux pays. A l'instigation personnelle par des sentiments du coeur, trouvant leur origine dans mes études d'enfance en Allemagne et entretenues par les relations sociales prolongées, j'éprouverai une satisfaction toute spéciale à exécuter les ordres de mon gouvernement."
"Je sollicite avec sincérité la confiance et la coopération du gouvernement de Votre Excellence, qui ont été accordées si généreusement à mes prédécesseurs avec de si heureux résultats. Ainsi nous allons promouvoir ensemble le rétablissement des anciennes relations d'amitié cordiale entre les peuples d'Allemagne et d'Amérique, qui dans le passé ont tant fait pour la paix et le règne de la bonne entente dans le monde."

WICKHAM

—M. et Mme Bérard, de Granby, étaient récemment en voyage de nocces chez M. Deas Paul.

—M. et Mme Bérard ainsi que M. et Mme Deas Paul étaient en voyage à St-Anne de Beauport, récemment.

—Mlle Marie-Ange Gattineau, M. Victor Gattineau, fils, M. Victor Gattineau, père et Mlle Alice Mathieu étaient de passage à St-Hyacinthe, dernièrement.

—Mlle Mary Blanchard était en visite chez M. H. Maurais, à Acton Vale, dernièrement.

—M. H. Brodeur, contremaître à la Southern Canada Power était en visite chez M. Victor Gattineau, dernièrement.

—M. et Mme Olivier Dutremblay, de Ste-Victoire, étaient récemment, en promenade, chez M. Victor Gattineau.

—M. et Mme H. Hébert étaient en visite à Ste-Hélène, dimanche dernier.

—Mlle Marie-Anne Lupien était récemment, en promenade à Mont-réal.

—M. Georges Lupien ainsi que M. Conrad Forest étaient récemment en promenade, à Dixville.

—Mlle Germaine Bourassa, élève des Soeurs de la présentation de Marie, à Acton Vale, est en vacances chez son père, M. Frank Bourassa.

—M. Ferdinand et Cyrille Hubeau ainsi que M. Frédéric Yargou, élève du Séminaire de Nicolet, sont en visite dans leurs familles.

—Mlle Liliane Lemire, institutrice, à Richmond, est en vacances dans sa famille.

—M. Georges-Etienne Roberge, élève finissant au séminaire de Nicolet, est en vacances chez son père, M. Evariste Roberge.

—M. Gaston Lemire, élève des Frères, de St-Jean d'Therville, est en vacances dans sa famille.

—Mlle A. Desrosiers, élève de l'Ecole Normale, de Nicolet, est en vacances dans sa famille.

—Mlle Eva Beaudoin, de St-Théodore, est en visite chez M. James Timmons.

LA SITUATION NE S'AMELIORE PAS AU CAP-BRETON

La police est incapable de localiser les auteurs des actes de vandalisme qui ont été perpétrés dernièrement. — Opinion générale considère ces actes comme le résultat de la grève industrielle.

DANS UNE IMPASSE

(Presse Canadienne)
SYDNEY, N. E. 2. — La police, la British Steel Corporation et l'Union des Mineurs ont déclaré qu'elles étaient incapables de localiser les auteurs des actes de vandalisme qui sont commis régulièrement dans les districts miniers du Cap-Breton, depuis deux semaines.

Tant que ces attentats n'ont cessé, les entreprises sans importance et quelques résidences particulières, on n'y a pas prêté beaucoup d'attention, mais aujourd'hui, l'opinion générale les considère comme le résultat de la grève et des troubles économiques qui en sont résultés.

L'incendie de dimanche soir à l'entrepôt No 11 de la British Empire Steel Corporation qui a causé \$150,000 de dommages et l'attaque de ce matin contre la propriété du gouvernement fédéral à Port Maria, ont dévalorisé par des automobilistes, a fait naître l'apprehension que ces actes de violence pourraient, s'ils continuent, avoir des résultats beaucoup plus désastreux, particulièrement lorsque l'on considère que les villes minières renferment un grand nombre de constructions en bois très inflammables qui appartiennent à la British Empire Steel Corp. Jusqu'à présent, cependant, les feux ont eu lieu dans des endroits isolés, et il n'y a rien qui démontre que la conflagration sérieuse de dimanche ne soit pas d'origine accidentelle. Quelques personnes cependant sont d'opinion que ces actes sont le fait de personnes irresponsables qui veulent causer du trouble à la compagnie, à la police et à l'armée. L'attaque des douanes à Maroon fut exécutée par une centaine de personnes qui s'emparèrent de plus de quarante barriques de liquides qui azurant être saisis dans le voisinage, hier soir. Aucune arrestation n'avait encore été faite hier soir.

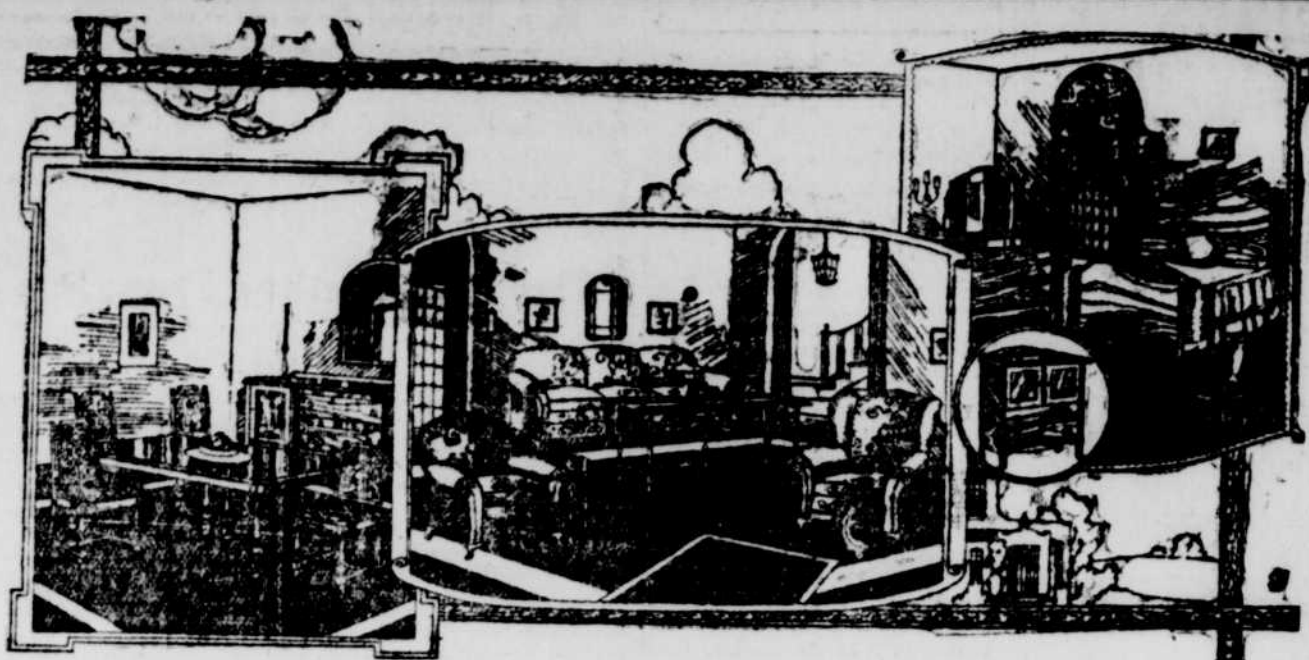
A la suite de l'incendie de l'entrepôt No 11, qui constitue une menace incidente de chômage pour les employés qui y travaillaient, même au cas où la grève se réglerait, l'Union des Mineurs a placé des constables spéciaux pour garder les autres entrepôts. La section de l'Union du district où cet entrepôt est situé a adopté une résolution pour déplorer ces actes de vandalisme et demander aux autorités de faire une enquête et d'appliquer la loi de façon plus énergique. Le président du district, M. J. McLeod, a répudié ces actes avec force et demandé aux unionistes de faire connaître aux autorités tous les renseignements qu'ils pouvaient avoir à ce sujet. Il a demandé en particulier l'application rigoureuse de la loi de tempérance, car il croit que la liqueur alcoolique joue un grand rôle dans les troubles actuels. On lui a rapporté que des hommes ivres avaient été vus aux endroits où les incendies ont eu lieu.

L'impasse entre les mineurs et la British Empire Steel Corporation continue et a été confirmée aujourd'hui par un télégramme de l'hon. James Murdoch, ministre du Travail, au président du district McLeod. Le ministre déclare dans ce télégramme qu'il ne lui semble pas possible d'obtenir une modification quelconque aux propositions faites par M. McLeod. Ce télégramme est le résultat de plusieurs conférences qui ont eu lieu entre l'honorable premier ministre King et M. Roy Wolvin, et entre le ministre du Travail et les directeurs de la Corporation. Les propositions dont il s'agit sont celles qui furent faites à M. McLeod, lorsque le ministre visita le Cap-Breton, il y a une quinzaine.

Ces propositions prévoient, entre autres choses à une échelle de réduction des salaires de dix pour cent, l'abolition de la méthode actuelle de perception des contributions de l'Union, à l'exclusion du contrat d'un groupe d'ouvriers qui font maintenant partie de l'Union des Mineurs et à l'assurance qu'il n'y aurait pas de chômage absolu. On déclare dans les cercles miniers que le groupe d'ouvriers qui ne serait pas inclus dans le contrat comprend deux mille hommes. La situation reste par suite sans aucun signe apparent de progrès, si ce n'est ce qui peut résulter de la venue d'un nouveau gouvernement et de l'effet du temps.

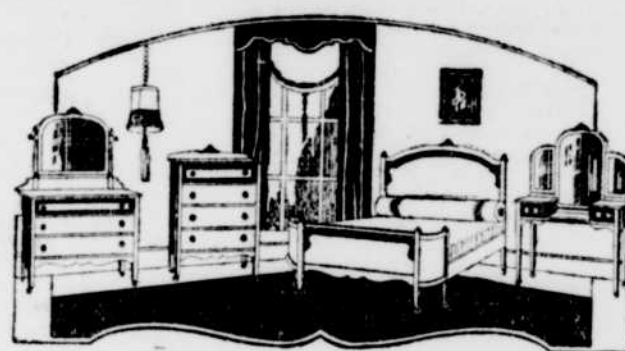
PELLETIER D'OISY GAGNE LA COUPE

(Presse Associée)
LE BOURGET, France, 2. — Le capitaine Pelletier d'Oisy, l'aviateur français, a gagné la coupe Michelin alors qu'il a couvert une distance de 2,835 kilomètres (1,762 milles) en 15 heures et 8 minutes. Sa vitesse moyenne a été de 187 kilomètres (116.2 milles) à l'heure. Si l'on déduisait le temps consacré à quinze atterrissages faits par l'aviateur au cours de sa randonnée aérienne, sa vitesse moyenne serait en vérité de 220 kilomètres (136.7 milles) à l'heure.



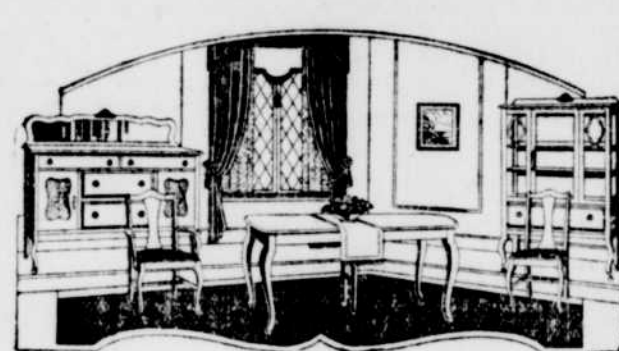
VENTE de JUILLET

La Plus Grande -- La Plus Complète



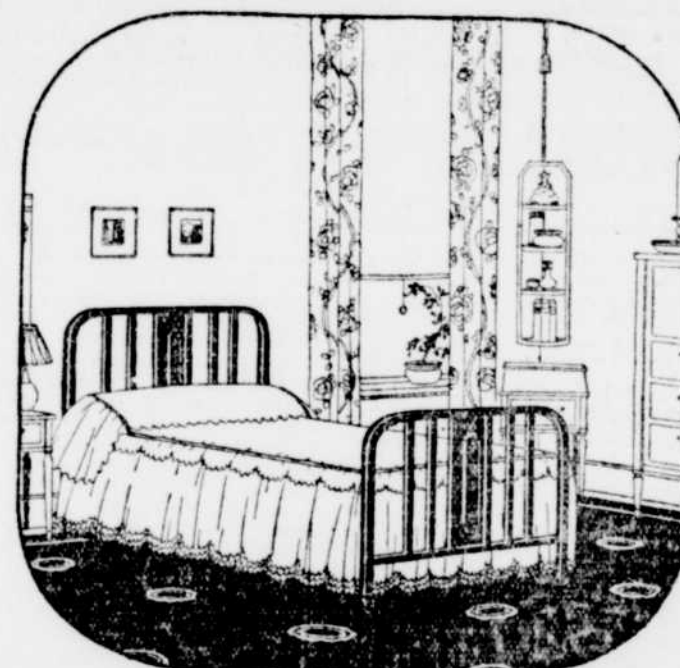
Joli Mobilier Fini Noyer

Exactement comme la vignette, 4 morceaux fini noyer, deux teintes, comprenant : Bureau, Commode, Coiffeuse et Lit à coins arqués. Voici la plus belle valeur que vous puissiez obtenir, à \$97.00



Mobilier de Neuf Morceaux

Exactement comme la vignette, Buffet, Vitrine double, Table extensible, cinq chaises et un Fauteuil. Riche fini noyer sur merisier de choix. Construction soignée et dimensions généreuses. Le meilleur complet, pour \$98.00



ACHETEZ
MAINTENANT
NOUS
LIVRERONS
SUR
DEMANDE

GRANDES
REDUCTIONS
SUR LITS
ET ARTICLES
DE
LITERIE

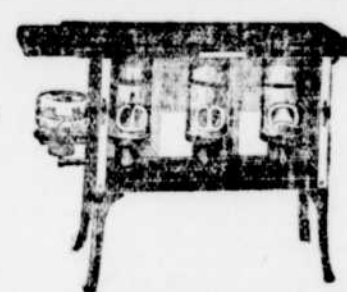
SPECIAL

FOUR

Demain et
Samedi

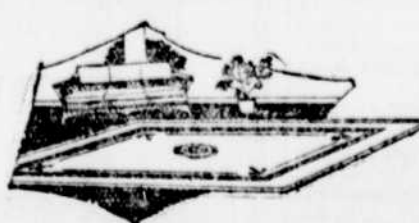
SEULEMENT.

VOYEZ LES PRIX DANS NOS VITRINES.



50 Poêles à Pétrole
LEGARE PERFECTIONNE
Deux--Trois et Quatre
Feux.

Carrés de Tapis, Carpettes, Prélarts, Linoléum, Etc.



L'espace ne nous permet pas de détailler les grandes réductions que nous avons faites dans ce rayon. Nous y reviendrons prochainement, mais, que rien ne vous empêche d'acheter ce dont vous avez besoin immédiatement, le choix, la qualité et les prix, tout vous plaira



TEL.
393

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITEE

20,
W. Ilington Sud,
Sherbrooke.

Nous sommes prêts pour
la journée la plus
occupee de la saison,
demain!

Il nous faudrait plusieurs pages pour décrire les nombreuses valeurs que nous
offrons demain et samedi—Ne manquez pas cette opportunité.

KUSHNER

VENDREDI ET
SAMEDI

5 RUE WELLINGTON NORD

VENDREDI ET
SAMEDI

Variété sans pareille
Dans les styles---les cou-
leurs---les tissus---grand
choix!

En vente pour la première fois demain! Un achat considérable de Nouvelles Robes de \$15 a \$25

\$9.95

Chaque robe est fraîche, nouvelle et élégante! Des robes dans lesquelles
vous ne pouvez vous empêcher d'être confortablement durant même les plus
grandes chaleurs de l'été!

**Ces robes sont des exemples merveilleux du
goût et de la main-d'oeuvre de leurs fabricants**

\$7.95

Cette vente arrive jus-
tement dans le temps le
plus opportun. C'est
une épargne qu'il vous
sera impossible d'égaler
même plus tard dans la
saison!

Tous les styles pour les vacan-
ces-- les voyages de fin de se-
maine--et pour porter en ville.



Nouvelles robes de guingan,
dans toutes les nuances, tail-
les de 36 à 52. Valeur de \$3.00
pour

95c à \$1.65

Nouveaux chapeaux dans
les plus récentes nuances,
grands et petits à

\$2.95

Nouvelles robes de Broad-
cloth, dans tous les derniers
dessins rayés et quadrillés.
Valeur de \$5.00, pour

\$2.95

Nouvelles robes de voile Be-
dora fleurie et avec points
dans toutes les couleurs et
grandeurs en vogue. Valeur de
\$6.00, pour

\$3.95

Nouvelles blouses en tricot
de soie, broadcloth et voile,
quelques-unes style tailleur.
Valeur \$4.00, pour

95c à \$1.95

100 chapeaux, bien garnis,
pour écouler à

95c



Le résultat d'un coup
de maître dans le com-
merce! La coopération
enthousiastique de plu-
sieurs manufacturiers
importants --- un achat
comptant seuls peuvent
permettre ces bas prix.

Remarquez comme ces robes
sont élégantes même dans
leurs plus petits détails.

La mission de ce magasin est de donner des aubaines au
public. --- Les valeurs font cette grande vente.

AMUNDSEN ACCLAME PAR LES NORVEGIENS

Des barques chargées de gens
accompagnant le "Selmer" sur
le Fjord. --- On doute que ce
navire atteigne Oslo samedi à
cause de sa lenteur.

TRONDHEIM, Norvège, 2. --- Les
propriétaires du navire Alor, W. Sel-
mer, sur lequel Roald Amundsen et
les membres de l'expédition du Pôle
Nord reviennent en Norvège, venant
du Spitzberg, aujourd'hui, ont reçu
une dépêche disant que le navire à 3
heures hier matin passait devant Lon-
dres, au nord-est de la côte de la
Norvège. Il n'arrête pas. Le navire est
très chargé et avance lentement; c'est
pourquoi on doute qu'il puisse attein-
dre Oslo samedi prochain.

Aux différentes villes de Tromsø
au sud jusqu'à Trondjem, où le va-
peur Honby, un des navires de l'ex-
pédition accosta, les gens étaient an-
cieux de savoir si le Selmer arrête-
rait et donnerait aux citoyens la
chance de souhaiter la bienvenue à
Amundsen et aux membres de l'ex-
pédition. Des municipalités ont en-
voyé des sans-fil à Amundsen à bord
du "Selmer" lui demandant de leur

permettre de lui souhaiter la bien-
venue, mais à son grand regret
Amundsen a dû décliner les invita-
tions.

Dans les eaux au large de Tromsø,
où passait lundi le "Selmer", des bar-
ques chargées de gens allèrent avec
des fanfares célébrer l'arrivée au pays
de l'expédition au Pôle Nord. Quel-
ques-unes des barques accompa-
gnèrent le "Selmer" sur une longue dis-
tance du Fjord, car il tient le long
des côtes. Partout les journaux locaux
sont remplis d'effusions poétiques
sur la popularité d'Amundsen. Une
marche spéciale a été composée en
son honneur et son nom a été donné à
des articles variés en vente dans les
magasins et exposés dans les vitri-
nes.

IL ABANDONNE LE CELIBAT A 82 ANS

(Presse Canadienne)
SASKATOON, Sask., 2. --- Celi-
bataire jusqu'à l'âge de 82 ans Wil-
liam Fetherstone, de Marge, Sask., a
épousé la semaine dernière, Mlle
Winnifred Taylor, âgée de 56 ans,
demeurant au même endroit, action-
naires aujourd'hui. Ils auraient été
mariés à Wadena, Sask. L'épouse est
arrivée au Canada l'an dernier ven-
nant de Cardiff, pays de Galles, tan-
dis que Fetherstone est un pionnier
de l'endroit.

EXPERIENCE QUE FERA LE NAT. CANADIEN

Dans le but d'établir le coût de
transport du charbon de l'Al-
berta vers l'Ontario. --- Som-
me de \$25,000 devant être
consacrée à cette expérience.

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 2. --- Au cours d'une en-
trevue, sir Henry Thornton, président
du Canadian National, a déclaré que
l'on fera l'expérience du transport de
25,000 tonnes de charbon de l'Alberta
en Ontario en vertu d'une entente spé-
cialement conclue. Sir Henry expli-
qua qu'après la déclaration faite à
l'effet que le Canadian National ne
pourrait tenter l'expérience tant que
les taux du fret ne seront pas réglés,
une conférence a eu lieu à ce sujet
avec les fonctionnaires du gouverne-
ment ontarien. Au cours de cette
conférence, qui a eu lieu vendredi der-
nier, on a montré que quelques per-
sonnes se sont engagées à disposer
du charbon venant de l'Alberta. Sir
Henry déclara que quand il apprit
que les choses étaient rendues à ce
point et que des engagements avaient
été pris par ces personnes, il a jugé
juste que le Canadian National s'en

tint à son entente et transporte ce
combustible.

Au cours de la dernière séance de
la Chambre, cette dernière a voté une
somme de \$25,000 devant être con-
sacrée à cette expérience. Le coût initial
de \$7 par tonne doit être payé par les
propriétaires des mines. Si l'expérience
établit que le coût du transport s'éle-
ve à \$8 la tonne, le gouvernement
paiera \$1 par tonne et si le fret s'éle-
ve à \$9 la tonne, le gouvernement de
l'Alberta paiera de son côté \$1 la ton-
ne. L'hon. Charles Stewart, ministre
de l'Intérieur, déclara à la Chambre,
à ce moment, que tous les arrange-
ments pour le transport de ce char-
bon avaient été faits il y a trois se-
maines.

L'HON. M. P. C. LARKIN LIEUT.-GOUVERNEUR?

C'est ce que laisse entendre le
"Daily Telegram" de Toronto.
--- Notre représentant à Lon-
dres aimerait revenir au pays
et on le nommerait à ce poste
en Ontario.

(Presse Canadienne)
TORONTO, 2. --- Le "Toronto Eve-
ning Telegram" publie ce qui suit :

"Information a été reçue à Queen's
Park aujourd'hui disant que si le gou-
vernement King est maintenu au pou-
voir à la prochaine élection fédérale
et qu'il demeure au pouvoir jusqu'au
moment où le terme de l'honorable M.
Cockshut comme lieutenant-gouver-
neur d'Ontario prendra fin, soit un an
à partir de septembre prochain, l'hon-
orable P. C. Larkin, actuellement
haut commissaire canadien à Lon-
dres, sera nommé au poste de lieute-
nant-gouverneur de cette province".

Le "Telegram" laisse entendre que
M. Larkin ne veut plus de poste ou-
tre-mer et qu'il verrait avec plaisir
son retour au pays afin de se remettre
à son commerce et reprendre ses
activités sociales en Ontario. "On en
sait suffisamment à Queen's Park",
ajoute le "Telegram", pour croire
que la nomination de l'honorable M.
Larkin est déjà faite en tant que les
contingences électorales peuvent le
permettre."

WINDSOR-EST

--- M. et Mme J. Alcide Jacques, de
Chambord, Lac St-Jean, visitent ac-
tuellement Mlle Jeanne Gagné, sœur
de Mme Jacques.
--- M. F. Webster revenait de Sher-
brooke, jeudi.
--- Mmes C. Hébert et B. Therrien
sont retournées chez elles après avoir
passé quelque temps chez Mme H.
Marotte.

PIE XI HONORE LES CHEV. DE COLOMB

Il fait chevalier suprême M. Ja-
mes-N. Flaherty, de Philadel-
phie, pendant une audience
privée. --- Vive appréciation
du Souverain Pontife.

(Presse Associée)
ROME, 2. --- Au cours d'une au-
dience particulière accordée à une
délégation d'officiers des Chevaliers
de Colomb, le pape a rendu hommage
au travail essentiellement humani-
taire accompli par les Chevaliers et
pour en manifester sa très vive ap-
préciation accorda à James-A. Fla-
herty, de Philadelphie, le titre de
Chevalier Suprême, degré générale-
ment accordé seulement aux évêques.
Sa Sainteté a également prononcé
une allocution dans laquelle il a ca-
ractérisé les Chevaliers comme "un
corps select rendant des services de
vraie chevalerie et toujours prêts à
croiser le fer pour une bonne cause."

Le Souverain Pontife exprima sa
haute appréciation pour le cadeau
fait d'un terrain de jeux pour les en-
fants de Rome. Il accorda ensuite sa
benediction apostolique aux membres
de la délégation et, par leur intermé-
diaire, à tous les Chevaliers et leurs

familles.

S'adressant aux Chevaliers, le Pa-
pe a dit:

"Je suis bien familier avec ce que
vous faites aux Etats-Unis, au Cana-
da et ailleurs quand la cause de l'E-
glise et de l'humanité est en jeu. Cha-
que fois qu'il y a une âme en danger
ou une souffrance humaine à soula-
ger, vous êtes prêts à faire de votre
mieux, coopérant avec le Père com-
mun matériellement et moralement
pour le salut de l'humanité."

Le Souverain Pontife manifeste un
profond intérêt porté dans le mouve-
ment en faveur des enfants, remar-
quant que ce fut toujours l'un de ses
plus sincères efforts de son pontifi-
cat que de prendre soin des petits en-
fants qui forment la base de la so-
cété, puis il termina ainsi:

"Coopérons ensemble afin que nous
puissions fonder en un seul nos deux
butts particuliers des temps moder-
nes: une âme saine dans un corps
sain".

ST-CAMILLE

--- M. et Mme Léon Ducloux sont les
heureux parents d'une pouponne qui
a reçu au baptême les noms de Mar-
celle-Berthe, Parrain et marraine,
M. Willie Corbell, de Wotton, Mlle
Aline Coutu, cousine et tante de l'en-
fant, Mme Louis Coutu était la por-
teuse.

VENTE DE TOUS LES JOURS AU MAGASIN DU SOUS-SOL DURANT LE MOIS DE JUILLET

Prix spéciaux pour vente prompte

UNE OFFRE DES PLUS SENSATIONNELLE DE TISSUS
LAVABLES QUI EST TOUT-A-FAIT OPPORTUNE.

Prix spéciaux pour vente prompte

Coton non blanchi de 40 pouces.
5 verges pour
.95
Coton non blanchi, de qualité extra,
40 pouces, 3 1/2 verges pour
.95
Coton blanchi, No 10, 36 pouces de
largeur, 3 verges pour
.95

OFFRE SPECIALE DANS LES
TOILES A SERVIETTES
Grosse toile "Crash" pure toile, 5
verges pour **.95**
Toile à vaisselle union, avec bordures
rouge et bleue, 24 pouces de
largeur. La verge **.27**
Serviettes tout toile, de bonne
qualité, 16x30. Pour **.29**

COUPONS DE TISSUS LAVABLES

Chics tissus lavables pour robes combinaisons ou
robes ensembles, dans les voiles, ratines, foulards,
broadcloth, etc. Une grande variété de couleurs.

A MOITIE PRIX

Un grand choix de coupons de cretonnes, Madras
et nets à rideaux.

A MOITIE PRIX

AUBAINE SPECIALE DANS LES COTONS A DRAPS

Coton "Wabasso" blanchi, fini toile, sans
empeis.
65 pouces de largeur, la verge **.69**
72 pouces de largeur, la verge **.79**
81 pouces de largeur, la verge **.89**
90 pouces de largeur, la verge **.99**

COTON CIRCULAIRE A OREILLERS

40 pouces de largeur, la verge **.38**
42 pouces de largeur, la verge **.40**
44 pouces de largeur, la verge **.42**

Voiles à robes, 38 pouces de
largeur, la verge **.65**

Voiles à robes, 38 pouces de
largeur, la verge **.75**

Crêpes et Ratines, 36 pouces de
largeur, la verge **.49**

Cretonnes dans les couleurs
pales et foncées, la verge **.25**

Un grand choix d'Indiennes pa-
les et foncées, la verge **.24**

21 rue Wellington Nord

C. O. SAINT-JEAN, Ltée

Téléphones: 1236-1237